



Contribution à la connaissance des champignons de la RNR Val-Suzon au fil des saisons

Saison 2018 – Sixième fascicule
Fiche 501 à 550 (Ordre alphabétique)



Agaricus bitorquis - Fiche n° 507
Amanita vaginata - Fiche n° 516
Arthopyrenia analepta - Fiche n° 505
Baeospora myosura - Fiche n° 520
Barrmaelia rhamnicola - Fiche n° 504
Clitocybe nebularis - Fiche n° 529
Conocybe subovalis - Fiche n° 532
Coprinopsis episcopalis - Fiche n° 531
Cortinarius caesiocanescens - Fiche n° 521
Cortinarius calochrous - Fiche n° 522
Cortinarius insignibullbus - Fiche n° 538
Crepidotus lundellii - Fiche n° 543
Crepidotus ehrendorferi - Fiche n° 509
Cystoderma jasonis - Fiche n° 534
Dacrymyces minor - Fiche n° 511
Daldinia concentrica - Fiche n° 503
Encoelia furfuracea - Fiche n° 506
Geastrum fimbriatum - Fiche n° 525
Gloeocystidiellum
leucoxanthum - Fiche n° 533
Gymnopus androsaceus - Fiche n° 549
Hypoxylon fraxinophilum - Fiche n° 501
Hysterium angustatum - Fiche n° 502
Lachnella alboviolascens - Fiche n° 547
Lepiota helveoloides - Fiche n° 527
Lepista inversa - Fiche n° 548

Leucoagaricus cinerascens - Fiche n° 545

Lyophyllum deliberatum - Fiche n° 539

Marasmius graminum - Fiche n° 508

Melanophyllum

haematospermum - Fiche n° 540

Mycena capillaris - Fiche n° 526

Mycena leptcephala - Fiche n° 550

Mycena olivaceomarginata - Fiche n° 536

Mycena vitilis - Fiche n° 524

Omphalotus illudens - Fiche n° 518

Panaeolina foenisecii - Fiche n° 515

Parasola plicatilis - Fiche n° 523

Pleurotus dryinus - Fiche n° 541

Pluteus aurantiorugosus - Fiche n° 546

Pluteus cinereofuscus - Fiche n° 544

Pluteus pouzarianus - Fiche n° 528

Psathyrella microrrhiza - Fiche n° 542

Rickenella fibula - Fiche n° 537

Russula olivacea - Fiche n° 514

Sarea difformis - Fiche n° 513

Sarea resinae - Fiche n° 512

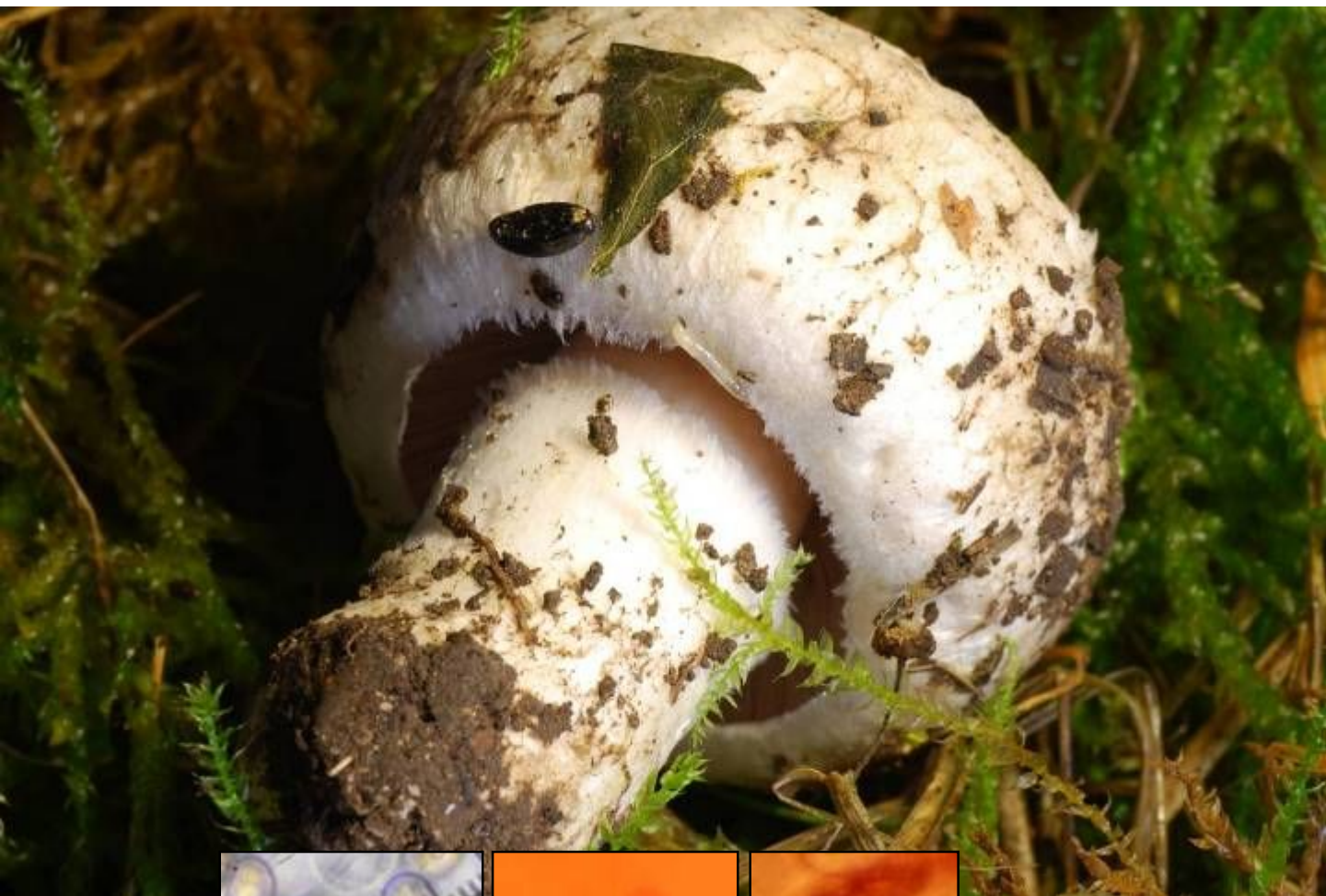
Stereum rugosum - Fiche n° 510

Stropharia coronilla - Fiche n° 530

Teichospora mariae - Fiche n° 517

Trametes gibbosa - Fiche n° 519

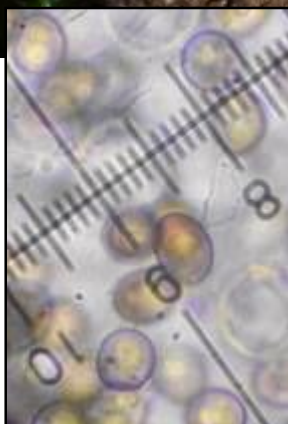
Typhula juncea - Fiche n° 535



Leg. & det. JCV



Pelouse



1 : Spores subglobuleuses à pruniformes, 5-7 x 4,55,5 µm.
2 : Basides tétrasporiques.
3 : Cheilocystides clavées à sphéropédonculées, en massue.

Chapeau 5-10 cm, charnu, globuleux, puis convexe et tardivement étalé, marge longtemps enroulée, glabre à finement fibrilleux, blanc, crème à ocracé pâle à la fin. Lames subcollariées, blanchâtres à rose pâle, puis rose sale grisâtre et enfin brun sombre, arêtes stériles plus pâles. Stipe plein anneau paraissant double par l'adjonction du sommet d'une gaine inférieure pseudovolvacée qui parvient presque à son niveau, 6-12 x 1-3 cm, blanchâtre.

Sur la pelouse, près des arbres.

Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 7 juin 2018.

Pas rare

► L'Agaric des trottoirs est célèbre pour son aptitude à, parfois, percer le bitume en ville. Réputée comestible, cette espèce peut accumuler les métaux lourds et autres polluants si elle croît en milieu contaminé.



1 : Spores globuleuses, lisses : 9,6-11,8 X 8,9 -11,5 µm. Sporée blanche.
2 : Cellules marginales arrondies à piriformes. Pas de cystides.



Cet *Amanitopsis* commun au chapeau gris dépourvu de restes du voile, ± mammelonné, a une surface lisse, sillonnée jusqu'au 1/3 depuis la marge. La chair est blanche, douce, à saveur de noisette. Le pied, d'abord plein puis creux, voit sa base invaginée dans une volve blanche à blanchâtre. L'Amanite à étui ou Coucoumelle est comestible.



Dans les forêts de feuillus, chênes surtout.
Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 13 juin 2018.

► Le contrôle des caractères microscopiques est indispensable pour séparer cette espèce d'*Amanita mairei*, d'*Amanita submembranacea* et d'*Amanita battarae*. A noter que de nombreuses variétés ont été décrites.



Leg. AG & det. AG

Ecorce



1 : Asques cylindriques.

2 : Ascospore hyaline uniseptée, 15-23 x 6-8 µm.

Frêne

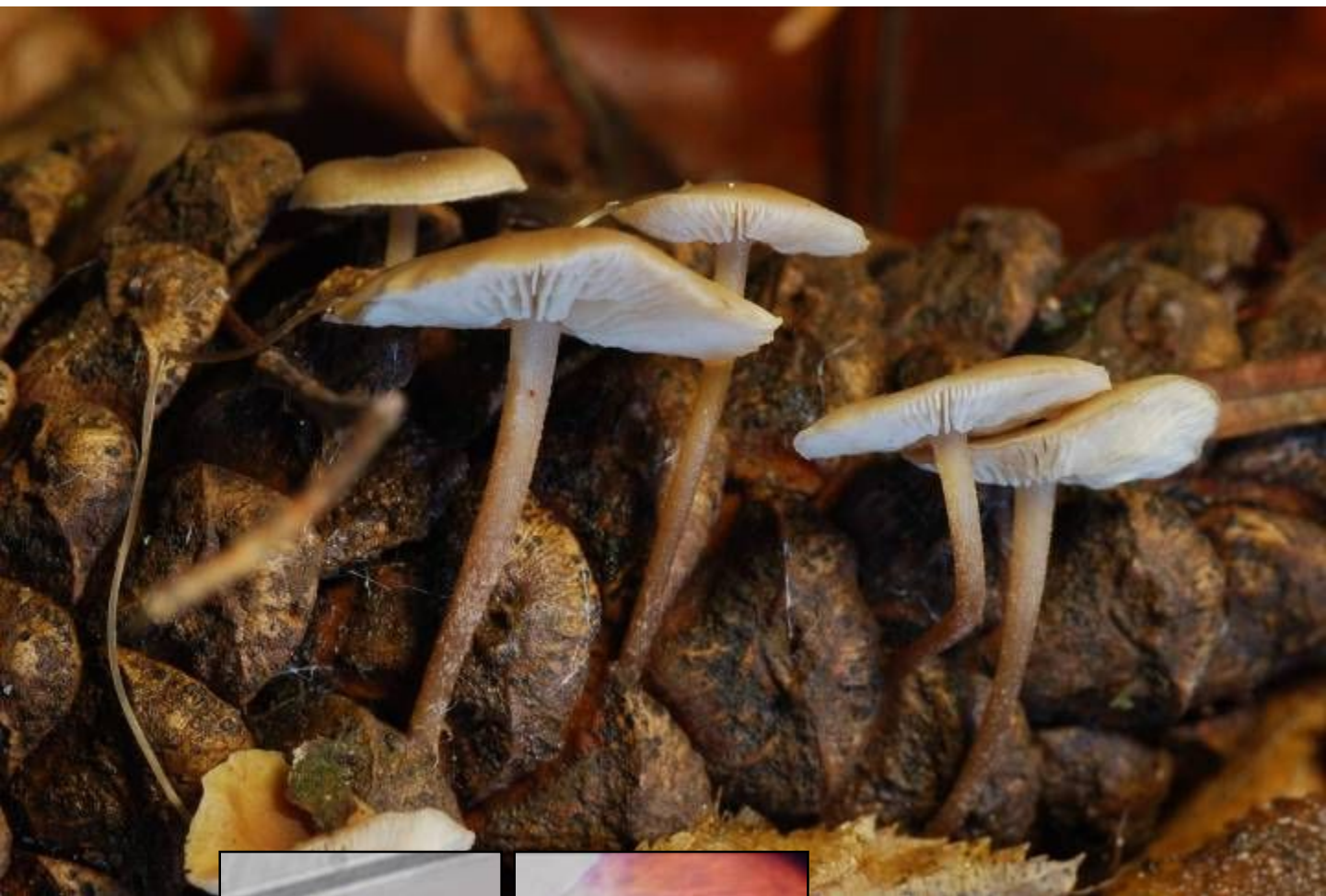
Périthèces noirs, superficiels en surface d'écorce lisse de plusieurs feuillus, globuleux, 0,4-0,6 mm de diamètre, involucrellum K⁺ (vert).
Courant.

Sur frêne (*Fraxinus excelsior*).

Val-Suzon, Source du Rosoir, maille 3022D21, le 8 février 2018.

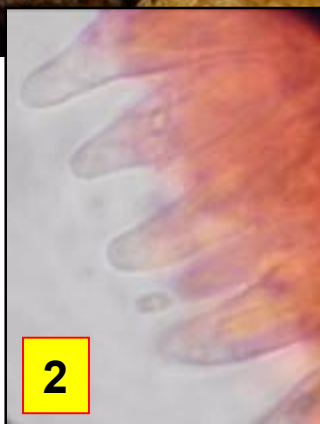
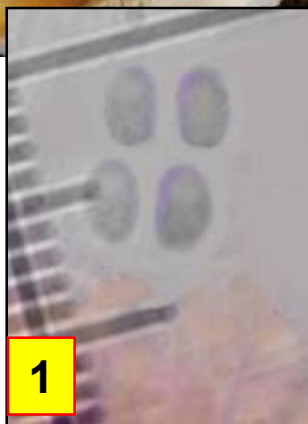
Commun

► Ascomycète peut-être pas lichénisé. *A. analepta* est l'espèce la plus courante du genre facilement repérable sur les écorces lisses d'arbres tels le frêne, le charme ou certains sorbiers. Se différencie des autres espèces du genre au niveau microscopique.



Leg. & det. JCV

Pelouse



1 : Spores cylindro-elliptiques, amyloïdes, 3-4 x 1,5-2 μ m.
2 : Cheilocystides fusoides à parois minces.

Pomme de pin

Chapeau 1-2 cm, mince, plan-convexe avec un mamelon obtus, brun ocracé jaunâtre plus clair à la marge, pâlisant. Lames étroites, très serrées, blanches à ocracé très pâle. Stipe élastique, pruneux, base velue par des rhizomorphes blancs, 4-6 x 0,2 cm, beige pâle. Chair mince, beige très pâle. Sur cônes de conifères enfouis ou semi-enfouis.

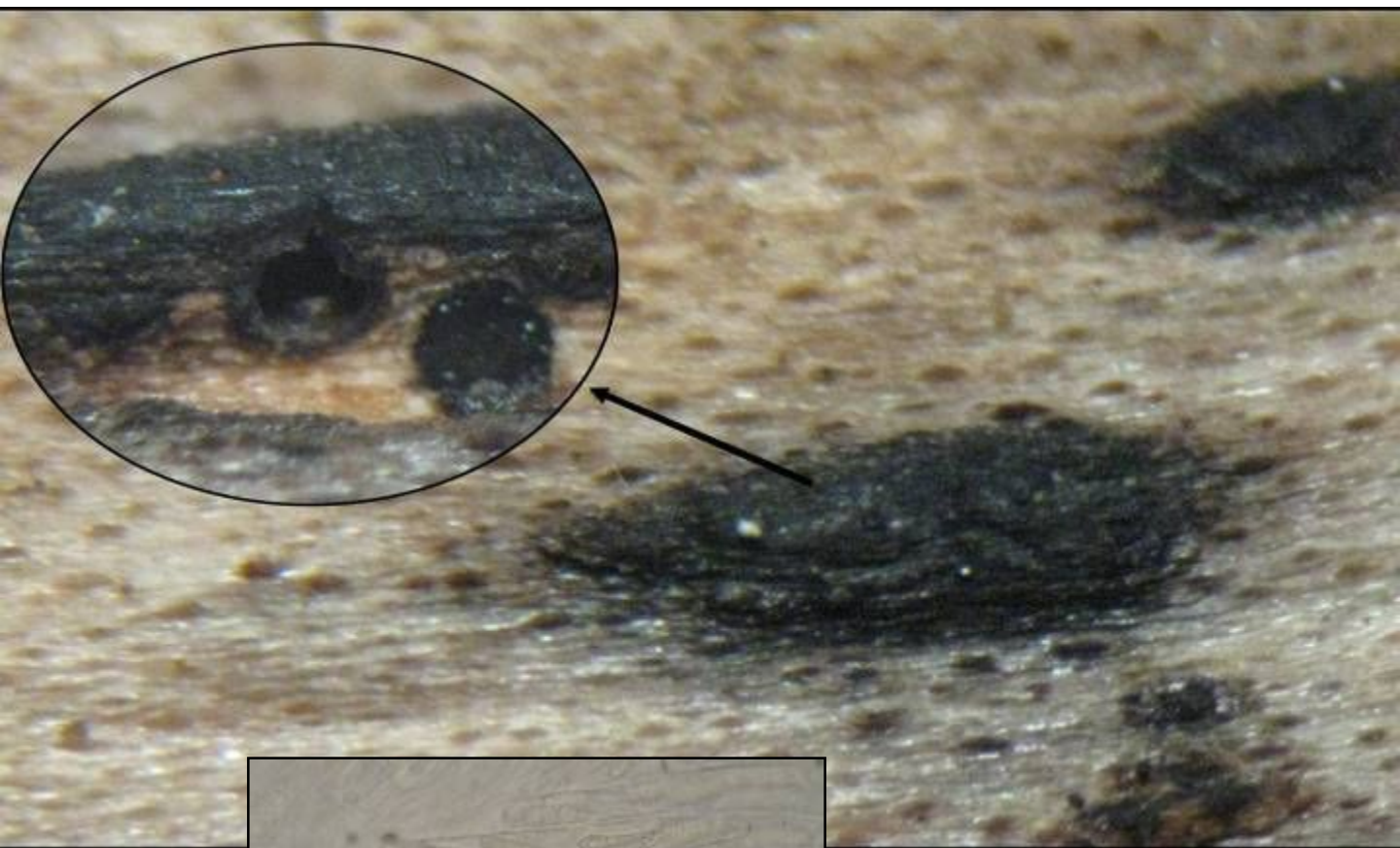
En bordure, sous les pins.

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 8 novembre 2018.

Fréquent

► A ne pas confondre avec les différentes espèces de *Strobilurus* à lames plus espacées, stipe non pruneux, spores plus grandes et généralement printaniers...

► *Barrmaelia rhamnicola* Rappaz



Leg. AG & det. AG

Bois



1: Asques cylindriques contenant 8 ascospores brun clair allantoides, 16-19 x 3,8-4,5 µm.

Stroma décolorant en noir la surface du bois décortiqué, mais le laissant intact à l'intérieur. Périthèces immergés et dispersés dans le stroma noir subglobuleux, de diamètre d'environ 400 µm, ostioles à peine visibles en surface. Assez rare.

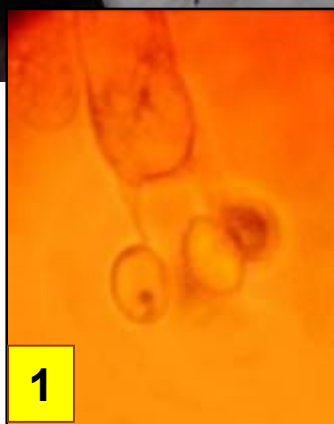
Sur branches décortiquées de nerprun des Alpes (*Rhamnus alpina*). Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 9 janvier 2018.

► En ce début 2018, on compte 8 espèces dans le genre *Barrmaelia*. Ces pyrénomycètes immergés dans le bois sont très difficiles à observer, ce qui explique le faible nombre d'occurrences en Côte-d'Or. *B. rhamnicola* est restreint au nerprun des Alpes. Cela permet donc, avec un examen microscopique, de le distinguer facilement de *B. macrospora* observé dans la région sur peuplier. On le trouve au niveau des falaises et plateaux calcaires.

Rare



Leg. & det. JCV



1

1 : Spores 6-8 x 3-4 µm, elliptiques ou un peu larmiformes.

Chapeau 6-15 cm, plan-convexe à légèrement déprimé, mat, fréquemment tomenteux par taches chez les exemplaires âgés, beige grisâtre ou plutôt gris, assez clair, surtout à la marge qui est parfois un peu cannelée. Lames faiblement décurrentes, blanches à crème pâle. Stipe 5-12 X 1-5 cm, un peu clavé, pruineux ou fibrilleux, blanchâtre puis gris-beige clair. Chair épaisse. Odeur assez forte de polypore ou un peu aromatique, parfois très forte et alors désagréable.

Litière

Sous feuillus et conifères mêlés.

Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 8 novembre 2018.

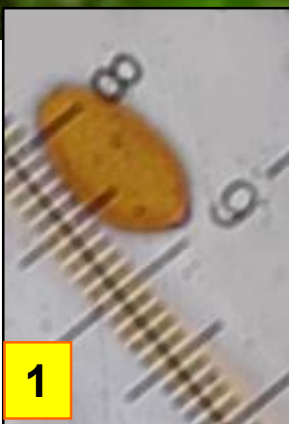
Fréquent

► Le *Clitocybe nébuleux* est encore abondamment consommé dans certaines régions, dont la Bourgogne-Franche-Comté, mais il est responsable de plusieurs intoxications entraînant un syndrome gastro-intestinal parfois grave. Mieux vaut donc ne pas le consommer. Confusion possible avec *Entoloma lividum*, toxique !

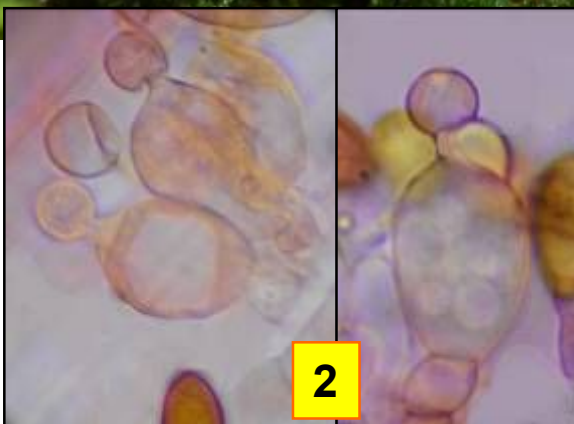


Leg. JCV & det. JCV

Hêtraie



1



2

1 : Spores : 12-14 x 6-7,5 µm, ellipsoïdes, lisses, avec un pore germinatif net.
2 : Cystides lécythiformes présentes sur l'arête des lames, sur le chapeau et sur le pied, à tête de 5-10 µm de large.

Litière

Chapeau 1-4 cm, non strié, lisse, glabre et même d'aspect un peu gras par temps humide, brun ochracé terne à chamois brunâtre, avec des tons olivâtres. Lames adnées, brun ochracé. Pied entièrement pruineux, strié, ochracé à base avec un bulbe net, en oignon.

Rare

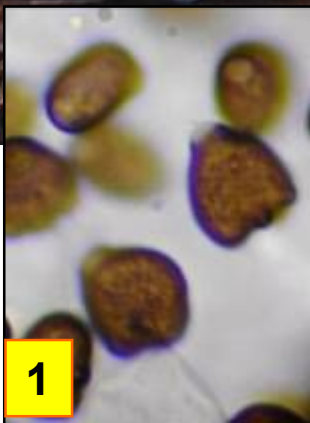
Dans la litière des feuilles pourrissantes de hêtre.
Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 10 novembre 2018.

► *Conocybe subovalis* se reconnaît assez facilement à son chapeau glabre, un peu gras au toucher par temps humide et qui présente souvent des tonalités olivâtres, et à son pied tout pruineux pourvu d'un bulbe net.

► *Coprinopsis episcopalis*

531

(P.D. Orton) Redhead, Vilgalys & Moncalvo



Leg. JCV & det. JCV

1 : Spores mitriformes en vue frontale, avec pore germinatif central, elliptiques en vue latérale, en partie éperonnées, lisses, brun rouge foncé, 8,2-10,3 x 5,3-6,4 x 6,7-8,3 μ m.

2 : Pleurocystides cylindriques, en partie ornées de petites excroissances apicales.

Hêtraie

Litière

Rare

Chapeau 10-25 mm de hauteur, campanulé; voile fibrilleux blanc qui se déchire ensuite en fragments blancs, brun-rouge au centre, fond gris et strié plissé, centre gris-brunâtre. Chair blanchâtre à beige, mince; lames d'abord blanches, puis brun-rouge foncé à noires. Pied 60-90 (100) x 3-6 mm, cylindrique, creux, cassant, un peu élargi vers la base.

Dans la litière des feuilles pourrissantes de hêtre.

Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 10 novembre 2018.

► Cette rare espèce fait penser à des Coprins pie « miniatures » mais les spores mitriformes en vue frontale lèvent tous les doutes. Des spores semblables sont aussi produites par *C. angulatus* qui vient cependant sur places à feu, et qui ne possède pas de voile sur le chapeau, mais des soies.



Leg. & det. JCV

Résineux

1

1 : Spores, 8,5-10,5 x 5-5,5(6) μm , amygdaliformes à limoniformes, nettement et densément verruqueuses, à sommet conique.

Épicéa

Chapeau 4-9 cm, convexe-aplani, fibrilleux-inné, glutineux, d'abord d'un violet bleuâtre pâle et plus ou moins grisâtre puis vite grisâtre, jaunissante par endroit. Lames serrées, bleu violeté, à arête égale ou un peu crénelée. Stipe 4-7 x (1)1,5-2,5 cm, à bulbe marginé vigoureux violet bleuâtre pâle, puis blanc grisâtre. Voile bleuâtre, puis blanchâtre ochracé, plus ou moins copieux, laissant des restes parfois un peu volviformes à la marge du bulbe.

Feuillus et conifères mêlés.

Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 8 novembre 2018.

Peu fréquent

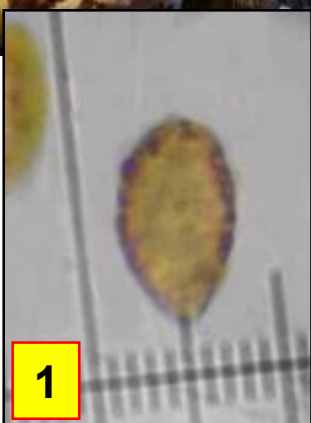
► *C. caesiocanescens*, caractérisé par sa couleur gorge-de-pigeon un peu argenté-grisâtre, est le seul représentant connu de la section *Caerulescentes* à venir sous épicéa. Ses colorations le situent entre *C. caerulescens* (aux colorations violettes plus nettes) et *C. cerulescentium* (presque dépourvu de telles couleurs).

► *Cortinarius calochrous* (Pers.) Gray



Leg. & det. JCV

Feuillus



1

1 : Spores, 8,5-10,5 x 5-5,5 (6) μ m, amygdaliformes, à verrues grossières, et hauteur moyenne.

Hêtre

Chapeau jaune citron, 4-6 cm. Stipe blanchâtre à ocre jaunâtre 3,5-6 x 0,7-1 cm, bulbe jusqu'à 2,5 cm, généralement abruptement marginé. Lames violet rose, violet blanc, parfois assez pâles. Réaction alcaline : chair rosâtre, brun rougeâtre sur le revêtement piléique. Gaïac lent.

Peu fréquent

Feuillus et conifères mêlés.

Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 8 novembre 2018.

► Espèce plutôt petite, venant sous les hêtres, *Cortinarius calochrous* appartient à un groupe de taxons très voisins, à chapeau jaune et lames lilacines souvent difficiles à séparer. Non toxique, mais sans aucun intérêt culinaire.



2



Leg. Denis Brulard & det. JCV

1 : Spores amygdaliformes à sommet plus ou moins étiré, à verrucosité indécise, à grosses verrues obtuses peu saillantes, (8.5) 9-11,5 x 5-6 µm.

2 : KOH sur cutis = brun acajou, sur le bulbe = rose. Nulles aux autres réactifs.

Litière

Hêtraie

Peu fréquent

Chapeau 40-60 mm, plan-convexe; revêtement visqueux, blanchâtre mastic, jaunâtre pâle ou plus jaune; à peine quelques flocons rouilles ponctuent le disque. Stipe élancé, clave progressivement jusqu'au bulbe marginé, large, assez plat et arrondi en dessous, en cuvette, lilas violacé, ocre bronze par des fibrilles denses, mycélium blanc tapissant le dessous du bulbe.

Dans la litière, sous les hêtres.

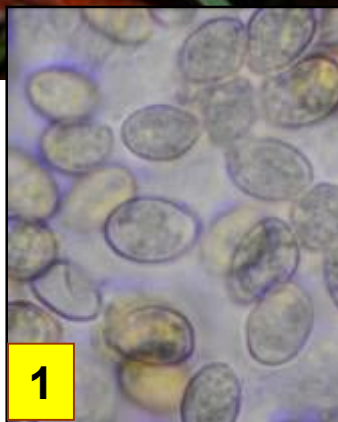
Parc de Jouvence, maille 3023D14, le 12 novembre 2018.

► *Cortinarius insignibulbus* se reconnaît immédiatement à la forme et à la largeur exceptionnelles de son bulbe. Par sa teinte pâle, il rappelle *C. platypus* mais il montre un habitus très élancé et des spores plus grandes.

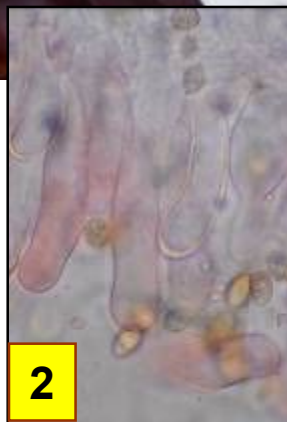


Leg. JCV & det. JCV

Feuillus



1



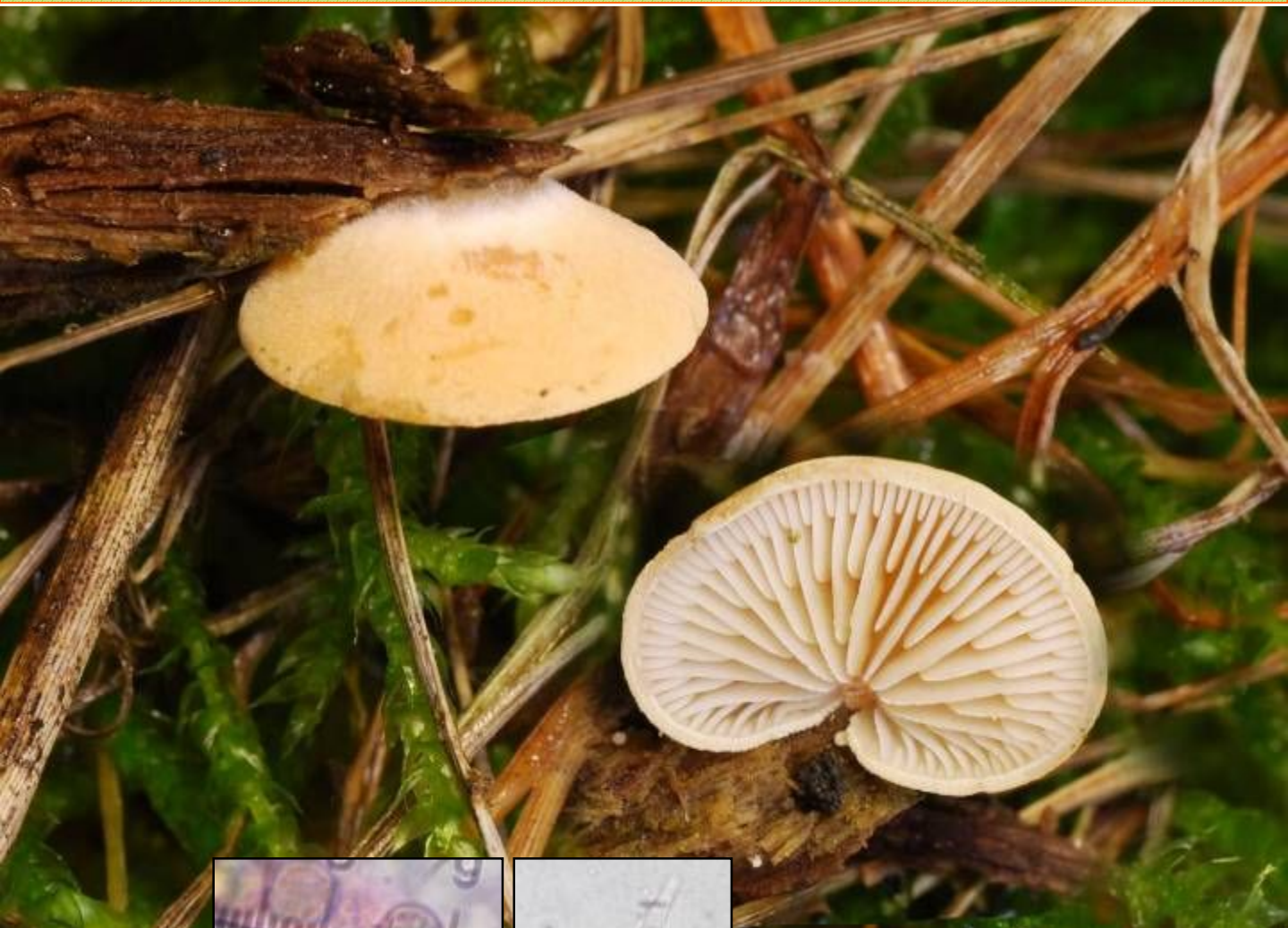
2

1 : Spores largement ovoïdes, finement ruguleuses, quelques-unes presque lisses, jaune pâle, 6-9 x 4-5,7 µm.
2 : Cheilocystides polymorphes, clavées et parfois ornées d'excroissances bosselées au sommet, 30-75 x 8-16 µm.

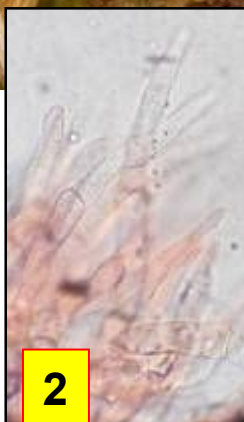
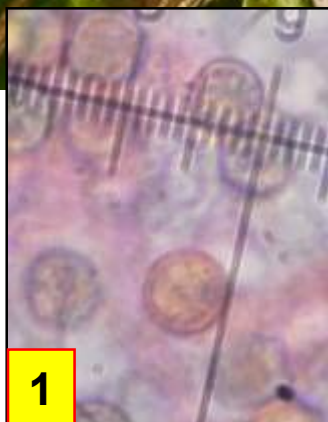
Chapeau 8-25 mm, semicirculaire à orbiculaire, fixé latéralement ou par le sommet; surface lisse, mate, d'abord blanche, ornée d'un fin feutrage apprimé; cuticule ni détachable ni gélatineuse. Lames blanchâtres au début, brun sale avec l'âge, non roses; arêtes finement poudrées de blanc. Pied absent.

Sur les branches mortes, moussues, de feuillus
Parc de Jouvence, maille 3023D14, le 12 novembre 2018.

► *C. lundellii* est surtout caractérisé par ses spores largement ellipsoïdales à peine ruguleuses, parfois presque lisses et n'atteignant pas 9 µm de longueur, ainsi que par sa sporée et ses lames brun-ocracé sale, sans aucune nuance rosée.



Leg. & det. JCV



1

2

1 : Spores : 6-7 μ m, globuleuses et finement verruqueuses
2 : Pileipellis à hyphes dressées.

Sporophore 15-50 x 10-35 mm, irrégulièrement circulaire, flabelliforme, arrondi, plan-convexe; marge légèrement enroulée; Chapeau de couleur orange clair puis jaune orangé, vite décolorant, surface velute, plus tard glabre, quelque peu translucide, à marge rayée à forte humidité. Lames serrées, blanches ou jaune orangé puis brunâtres. Pied très réduit. Chair blanche. Saveur douce, odeur faible.

Dans une pile de branches mortes plus ou moins entassées.
Hameau de Sainte-Foy, maille 3022B43, le 7 juin 2018.

► *Crepidotus ehrendorferi* est le seul crépidote à chapeau jaune-orangé possédant des spores rondes. *C. luteolus*, est également jaune, mais sans teinte orangée et il délivre des spores subcylindriques.

Bois mort

Feuillus

Peu fréquent



Leg. JCV & det. JCV



1

1 : Spores fusiformes ellipsoïdales, déprimées au-dessous de l'apicule, lisses, hyalines, 6-8 x 3-4,5 µm, amyloïdes.

Chapeau 15-30 mm, convexe à étalé, obtusément umboné; surface granuleuse à finement verruqueuse, jaune de miel; marge aiguë et denticulée au début par les restes clairs du voile. Chair jaune pâle, mince; odeur faible. Lames d'abord blanches, puis crème à brunâtre pâle. Pied 30-60 x 3-4 mm, cylindrique, d'abord plein, creux avec l'âge; surface crème sale au-dessus de l'anneau floconneux et fugace.

Sous les épicéas, dans la litière.

Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 10 novembre 2018.

Cystoderma jasonis est souvent confondu avec *Cystoderma amianthinum*, bien qu'il ne sente pas la terre et que ses spores soient nettement plus grandes. Il possède trois variétés, l'une à sommet violacé (var. *lilacipes*), l'autre à chapeau très finement granuleux, presque lisse (var. *saarenoksae*), la dernière toute blanche (var. *niveum*).

Conifères

Aiguilles

Peu fréquent

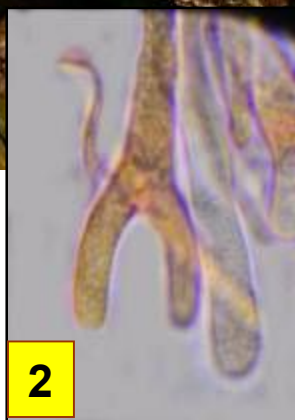


Leg. & det. JCV

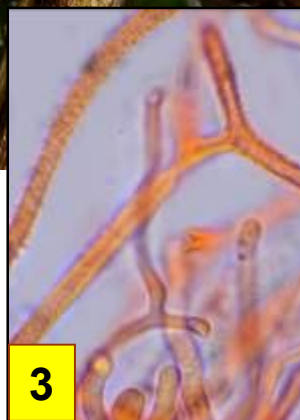
Bois mort



1



2



3

- 1 : Spores suballantoïdes, à paroi et septa minces, avec 1-3 septa à maturité, 10-14 x 4-5 μ m.
 2 : Basides fourchues, non bouclées à la base, avec guttules jaunes, 25-37 x 4-4,5 μ m.
 3 : Hyphes non bouclées, septées, à paroi un peu épaissie, certaines incrustées.

Feuillus

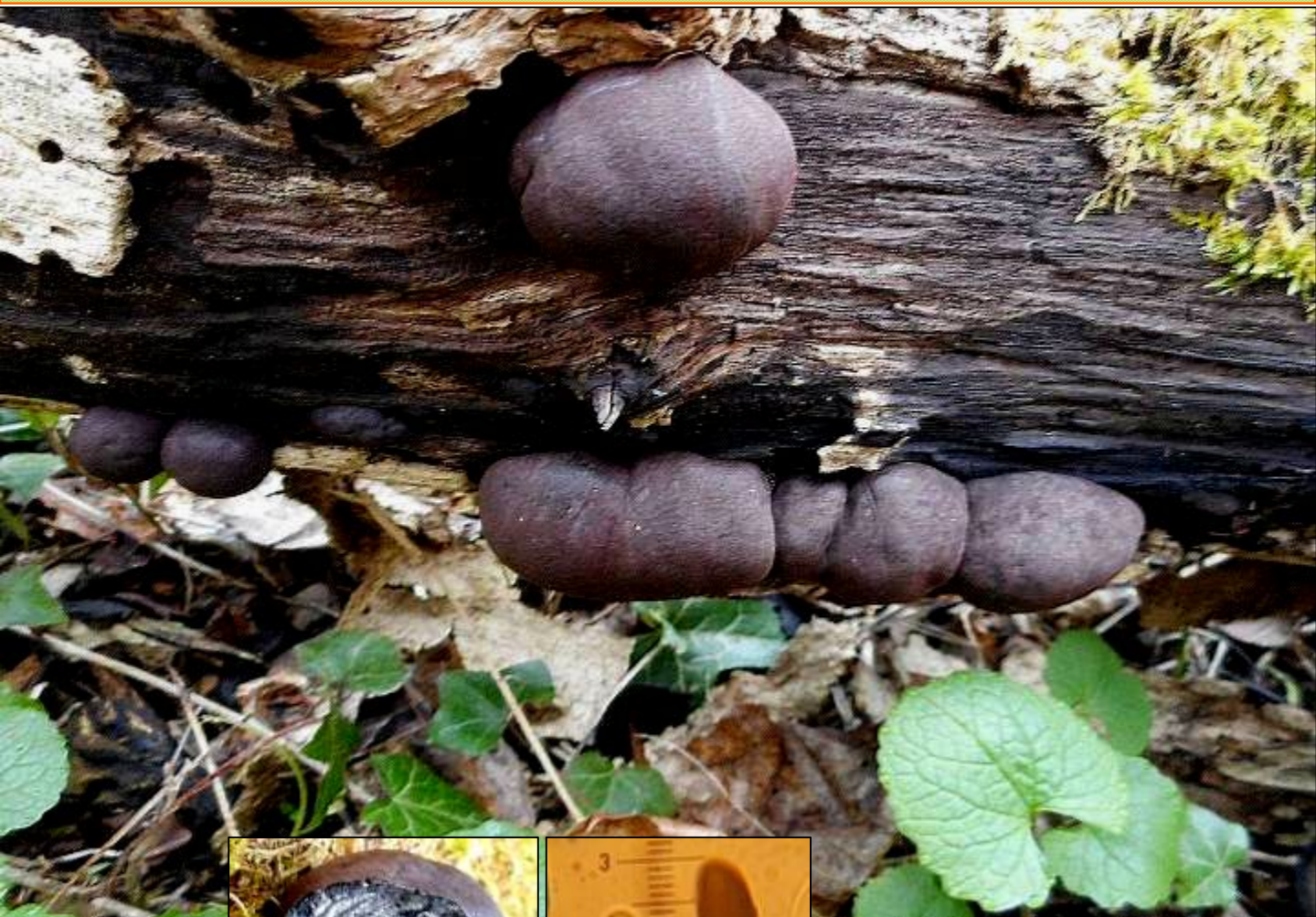
Basidiome 0,5-0,8(2) cm de diamètre, pustulé, pulviné à discoïde, lisse, hyalin à jaune puis ambre verdâtre à jaunâtre à orangé; chair gélatineuse, molle, pied absent, saveur et odeur sans particularité.

Sur piquet de clôture.

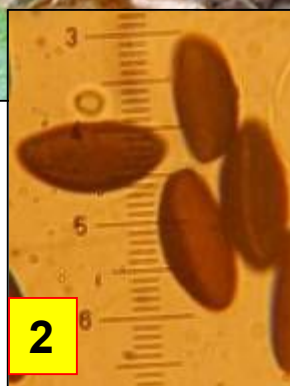
Hameau de Sainte-Foy, maille 3022B43, le 7 juin 2018.

Peu fréquent

► *Dacrymyces minor* se caractérise par ses basidiomes jaunes, peu volumineux, olives à orangés, ses spores à paroi et septa minces, germant en petites conidies globuleuses, et sa pousse sur feuillus. Les *Dacrymyces* (une dizaine d'espèces en Europe) se ressemblent tous et sont quasiment impossibles à différencier sans l'aide du microscope.



Leg. Rx & det. Rx



1 : Chair typiquement marbrée de zones concentriques grises ou argentées.
2 : Spores lisses, brun foncé, ellipsoïdes, à fente germinative. 13 - 17 X 6 - 7,5 µm.

Cette espèce très ferme, en forme de «boule », ± régulière ou allongée, est d'abord brun rougeâtre et finit noirâtre. Elle devient cassante dans la vétusté. La chair est de consistance charbonneuse, typiquement zonée.

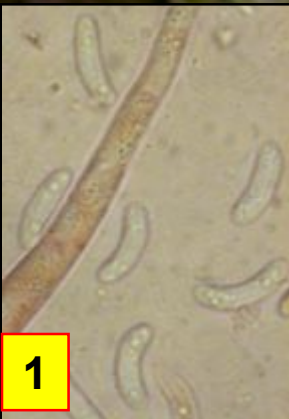
Face infère de bois mort de feuillus, le plus souvent de frêne.
 Le Grand-Pré, maille 3022D21, le 27 mars 2018.

► La taille sporale ne suffit pas pour déterminer avec certitude les diverses *Daldinia*. On se doit de compléter la recherche par une réaction pigmentaire à la potasse du cortex : violette, pourpre, sépia, brun orange ou faible, voire nulle. Repérer l'hôte est également primordial. Ici la réaction à KOH est d'un faible pourpre. Le support est un sureau tombé et pourrissant, c'est intéressant à noter.

► *Encoelia furfuracea* (Roth.) P. Karst.



Photos Cercley P. & Rousseaux R.



1 : Spores cylindriques, lisses, hyalines, légèrement arquées, aux extrémités arrondies, avec chacune une petite guttule. 9-11 X 2 µm.

2 : Asques octosporées et paraphyses grêles s'élargissant vers le sommet.

Cette espèce se caractérise bien par son habitat et aussi son aspect général : tout jeune (photo de gauche), ce champignon se présente en forme de sphère creuse, plus ou moins allongée ou étirée en plusieurs sommets, furfuracée, garnie de flocons écaillieux détachables. Cette forme creuse se déchire par le sommet à maturité (photo de droite) pour s'ouvrir en forme de coupe et enfin s'étaler en un disque à marge retroussée et irrégulièrement fendue.

Sur branches mortes, tenant encore à l'arbre, de noisetier.
Le Grand Pré, maille 2022D21, le 27 mars 2018.

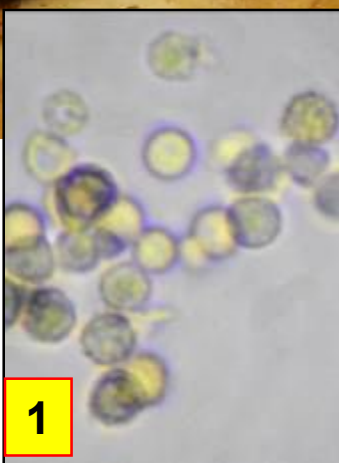
► On ne saurait confondre les autres espèces du genre *Encoelia* car elles sont toutes inféodées à un hôte particulier. Déterminer l'essence, c'est déjà avoir fait une bonne partie de la détermination du champignon.





Leg. & det. JCV

Feuillus



1 : Spores x 3-4,5 µm, à verrues fines, parfois confluentes (< 0,5 µm de haut). Hyphes x 1-2,5 µm. Boucles absentes.

Litière

Basidiome 2-7 cm, d'abord ovoïde. Exopéridium crème pâle à rosâtre, d'épaisseur moyenne (1-5 mm), s'ouvrant en étoile (six branches ou plus) et ne se fendant que rarement en deux couches. Endopéridium (0,5 -5,5 cm) sessile, sphérique, beige ochracé, à paroi fine, ouvert par un ostiole conique, fimbrié, non aréolé.

Feuillus et conifères mêlés.

Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 8 novembre 2018.

Fréquent

► *Geastrum fimbriatum* (= *Geaster sessile*) est sans doute l'espèce la plus commune du genre, à l'échelle européenne. Le Géastre sessile peut être confondu avec *G. rufescens*, à allure un peu similaire, mais à exopéridium et chair à teintes rosâtres ou rougissants, et endopéridium porté par un petit pied de 1,5-6 mm de hauteur.

► *Gloeocystidiellum leucoxanthum*

533

(Bres.) Boidin



Leg. JCV & det. JCV

Hêtraie

1

2

1 : Spores oblongues-subcylindriques, hyalines, un peu arquées, 12-15-19 x 4,5-7-9 μ m, amyloïdes.
2 : Gléocystides irrégulièrement cylindriques ou fusiformes, 35-75-150 x 6-9-24 μ m, à contenu granuleux ou guttulé, un peu jaunâtre.

Bois mort

Basidiome crème blanchâtre, résupiné, étroitement appliqué au substrat et formant des surfaces de quelques centimètres à quelques décimètres et d'environ un millimètre d'épaisseur. Hyménium lisse ou bosselé, blanchâtre hyalin, puis crème, alutacé, finement prumineux, à la fin fendillé.

Sur une branche morte de hêtre tenant à l'arbre.
Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 10 novembre 2018.

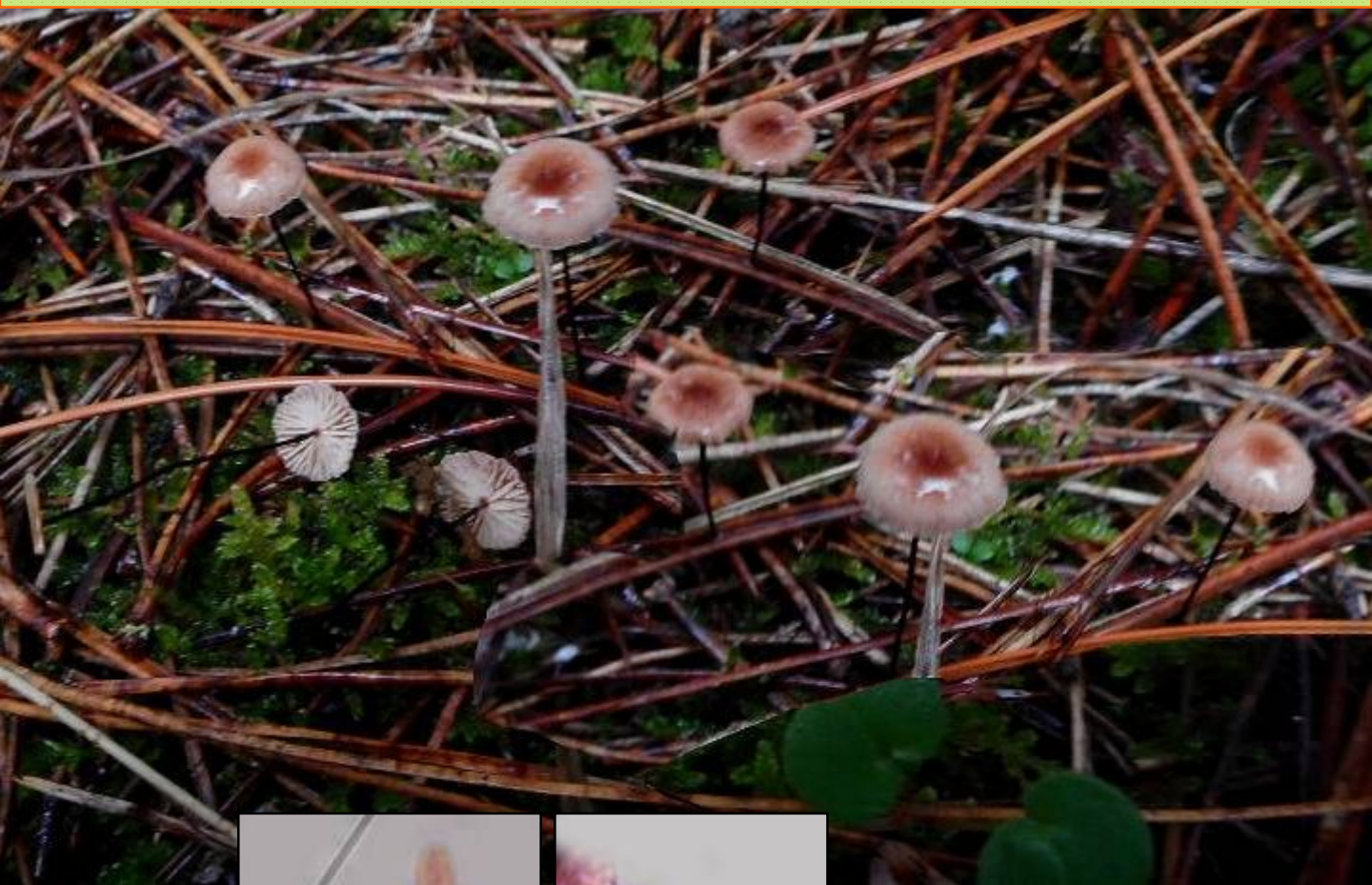
Rare

► Les grandes spores dépassant 15 μ m, les gloecystides tubuleuses réagissant fortement à la sulfovaniline, les basides bouclées mènent assez rapidement à *Gloeocystidiellum leucoxanthum*, dont les représentations en images semblent assez rares, tant sur la toile que dans les livres spécialisés.

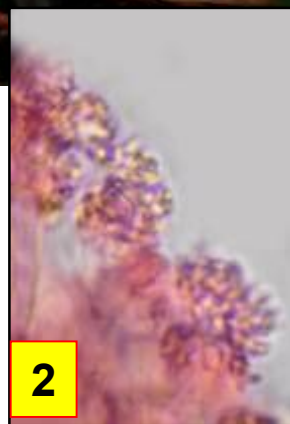
► *Gymnopus androsaceus*

549

(L.) J.L. Mata & R.H. Petersen



Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores 6,5-9,5 x 5-4,5 µm, oblongues, elliptiques à sublarmiformes.

2 : Cheilocystides 20-55 x 5-20 µm, cylindro-clavées à bilobées, portant des diverticules (de 2-7 µm).

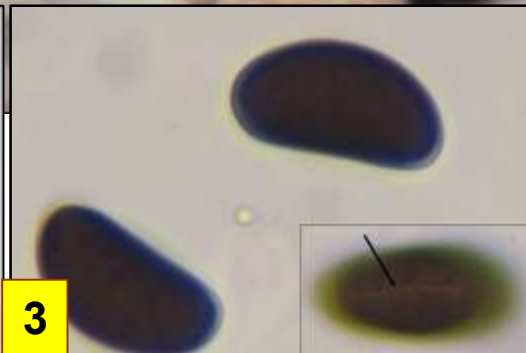
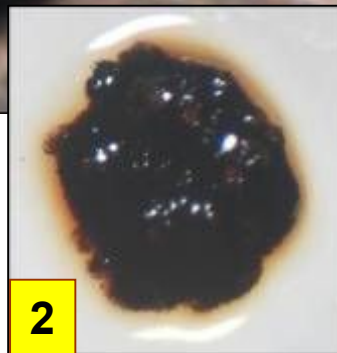
Chapeau 0,2-1,5 cm, hémisphérique puis vite plat, légèrement hygrophane, ridulé radialement, brun rosâtre à brun-roux, pâlisant jusqu'à beige brunâtre carné au sec, le disque souvent plus roux. Lames échancrées, pâles puis brun carné. Stipe 2-6 cm x 0,5-1 mm, raide et corné, lisse et brillant, brun-noir, se torsadant en séchant.

Greffés sur les aiguilles de pins.

La Côte-au-Cimetière, maille 3023B43, le 14 novembre 2018.

► *G. quercophilus* à chapeau très pâle, ocellé d'une tache brune au disque, vient sur feuilles de chênes et d'autres feuillus. *Micromphale perforans*, très ressemblant, sent le chou pourri, a souvent des chapeaux ridés gaufrés, une texture un peu gélatineuse et des hyphes non dextrinoïdes.

► *Hypoxylon fraxinophilum* Pouzar



Leg. AG & det. AG

1: Coupe verticale d'un stroma.

2: Réaction des pigments à la potasse dans les tons de jaune (parfois orangéâtre à verdâtre).

3: Ascospores brunes ellipsoïdes-inéquilatérales, 16-23 x 8,2-10,8 µm.

Bois

Frêne

Stromas hémisphériques sessiles, rarement fusionnés, venant sur écorce et connectés au bois par un petit pied central immergé, gris sépia à brique foncé, mesurant de 2 à 7 mm de diamètre pour au maximum 3 mm de haut. Périthèces sphériques à obovoïdes présents sous la surface du stroma (photo 1). Ostioles souvent bien visibles car cernés par une zone blanche. Pas rare.

Sur branche de frêne tombé (*Fraxinus excelsior*).

Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 15 janvier 2018.

Pas rare

► Parmi le nombre important d'*Hypoxylon* croissant sur frêne, *H. fraxinophilum*, qui s'est pendant un temps fait appeler *H. intermedium*, est reconnaissable par ses petits stromas subsphériques rétrécis à la base; une coupe (photo 1) montre bien ce dernier caractère. *Hypoxylon laschii* lui ressemble quelque peu, mais vient sur peuplier.



Leg. AG & det. AG

Ecorce

1

1 : Asques 75-80 x 12-15 µm, bituniqués. Ascospores 3-septées, brunes, oblongues, 14-21 x 4-8 µm.

Périthèces hystéroïdes noirs allongés, droits ou légèrement sinueux, pouvant dépasser 1 mm de long pour 0,5 mm de large, souvent finement striés longitudinalement, isolés ou en groupes denses, présents sur écorce ou bois nu. Fréquent.

Erable

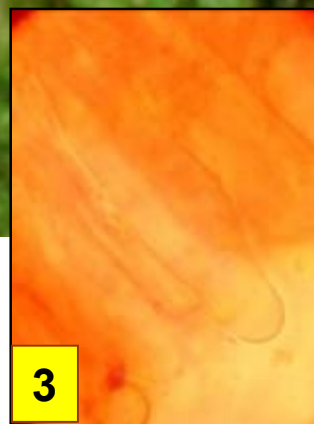
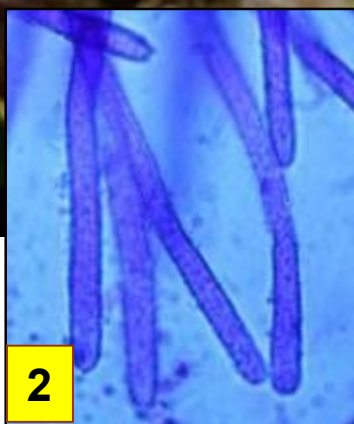
Sur tronc d'érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*).
Parking de Jouvence, maille 3022D21, le 12 septembre 2017.

Fréquent

► *Hysterium angustatum* est peut-être l'hystériale la plus courante. Ce pyrénomycète peut se rencontrer sur un grand nombre de supports différents, morts ou vivants, feuillus ou résineux, comme sur piquet ou écorce de pin. Dans la Réserve, on le trouvera aisément sur branchette morte de prunellier par exemple. Une autre espèce de cette famille est assez courante et ubiquiste et peut lui ressembler : *Hysterobrevium smilacis*. La microscopie très rapidement les différenciera puisque *H. smilacis* possède des spores hyalines murales alors que celles de *H. angustatum* sont brunes triseptées. *Hysterium pulicare* lui ressemble assez mais possède des spores aux deux cellules externes hyalines.

► *Lachnella alбовiolascens*

(Alb. & Schwein.) Fr.



Bois
mort

1

2

3

1 : Spores subsphériques, 13-14 x 12 µm.

2 : Poils à paroi relativement épaisse, métachromatiques dans le bleu de crésyl.

3 : Basides 60-75x12-6 µm, 2-4 sporiques.

Feuillus

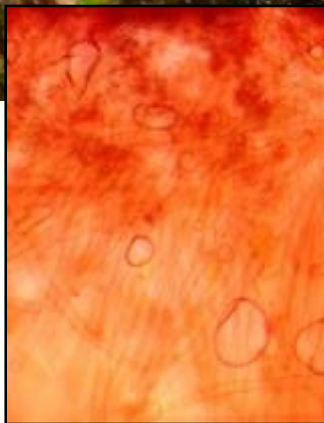
Sporophores sessiles, fixés par le centre, 1-2 mm, cyathiformes, sphériques quand secs, blancs, soyeux avec des poils apprimés. Hyménophore crème bleuâtre. Poils raides, incrustés.

Sur du bois mort très dégradé.

La Côte-au-Cimetière, maille 3023B43, le 14 novembre 2018.

Fréquent

► Cette espèce pourrait être confondue avec un ascomycète si on l'observe superficiellement. Il s'agit cependant d'un basidiomycète cyphelloïde. Son sosie, *L. villosa* possède des spores moins larges.



1 : Spores jusqu'à 8 (9) x 4-4,5 (5) μm ,
elliptiques.
2 : Poils pileïques 200-350 x 10-12 μm
+/- flexueux. Sous-couche hyméni-
forme plutôt lâche ou irrégulière, assez
variable.



Chapeau 3-4 (5) cm, à revêtement plus ou moins dissocié en fines squamules
rose-incarnat ou plus vineuses au centre. Stipe à limite annulaire peu nette et
sans relief. Chair plus ou moins rosée à odeur rappelant la mandarine ou la
citronnelle.

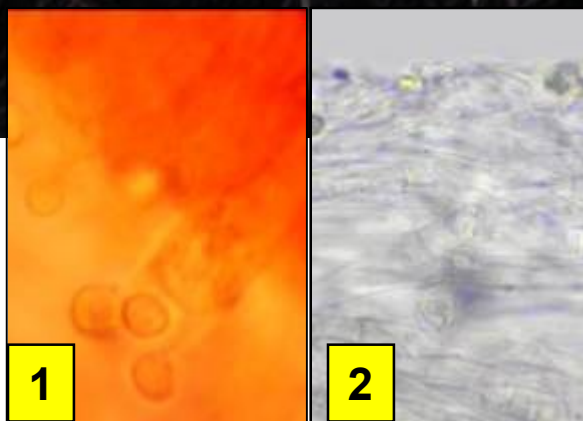
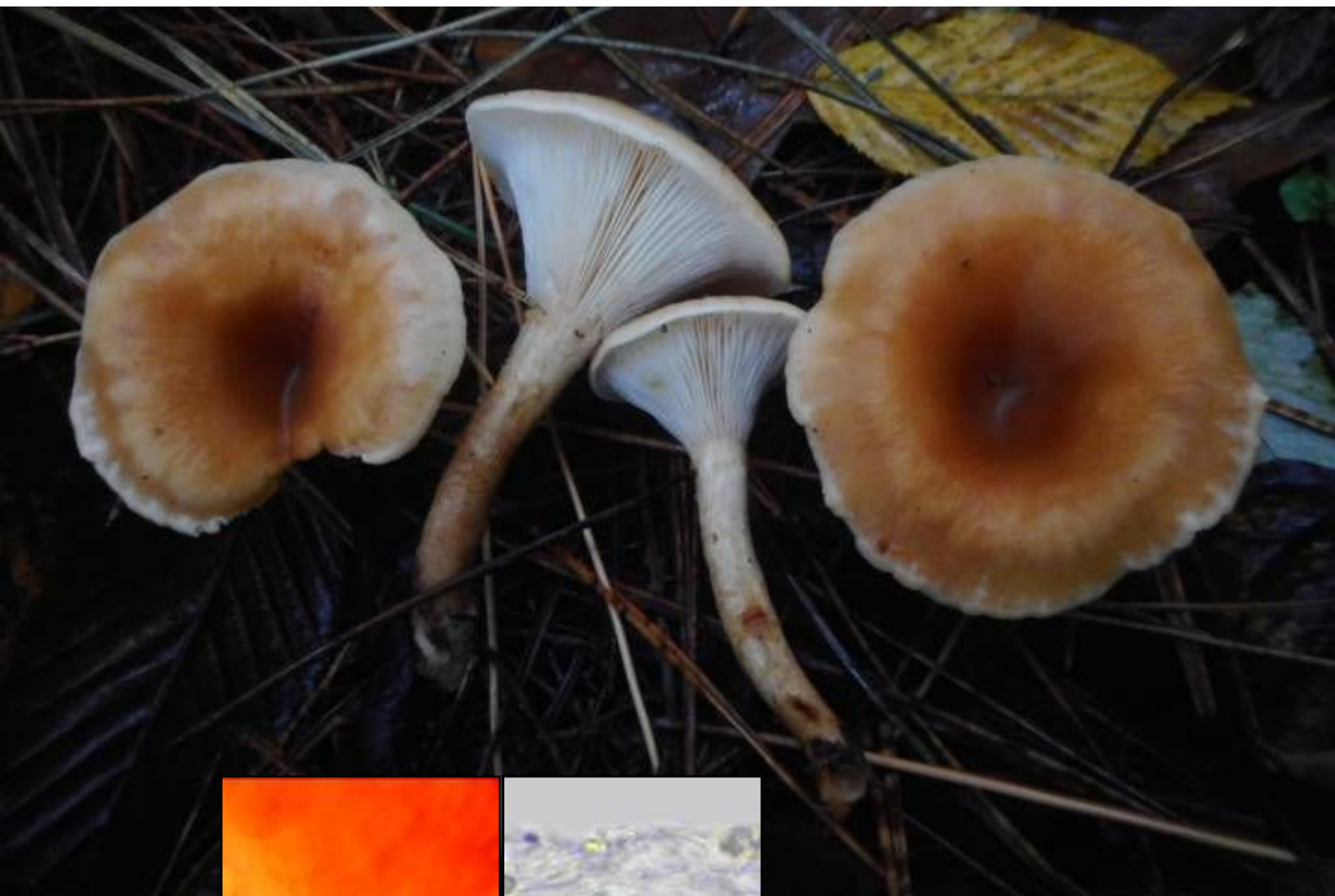
Dans l'herbe près des pins.

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 8 novembre 2018.

Pelouse

Rare

► La majorité des lépiotes de petite taille sont toxiques, afin d'éviter les
accidents, une bonne règle de prudence consisterait, pour les non-initiés, à
éviter la cueillette de spécimens dont la taille est inférieure à 10 cm en
évitant particulièrement celles de couleur rose.



1 : Spores 5,5-5 x 5-4,5 μ m, elliptiques à subglobuleuses, échinulées ou finement verruculeuses.

2 : Revêtement piléique en cutis, à hyphes x 2 x 6 μ m. Pigment intracellulaire dominant.



Chapeau 4-10 cm, vite en entonnoir, fauve roussâtre à beige fauvâtre, plus pâle au sec, assez uniforme. Marge non striée. Lames très décurrentes, serrées, beige roussâtre pâle à subconcolores. Stipe 2-5 x 0,4-0,8 cm, subconcolore ou plus pâle, souvent tomenteux en bas, agglomérant des paquets d'aiguilles et de débris végétaux à ce niveau.

Dans les aiguilles de pins.

La Côte-au-Cimetière, maille 3023B43, le 14 novembre 2018.



► *L. flaccida* est plus élastique et vient sous feuillus (les deux espèces sont reconnues synonymes par certains auteurs et prennent le nouveau binôme de *Paralepista flaccida*). *L. gilva* a un chapeau crème ochracé, à taches brunâtres concentriques vers le bord et une marge un peu plus côtelée.

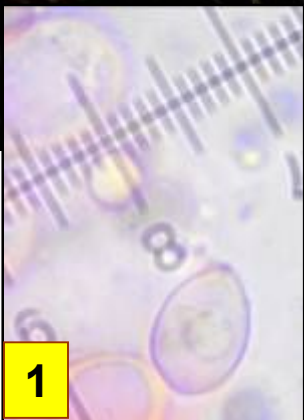
► *Leucoagaricus cinerascens*

545

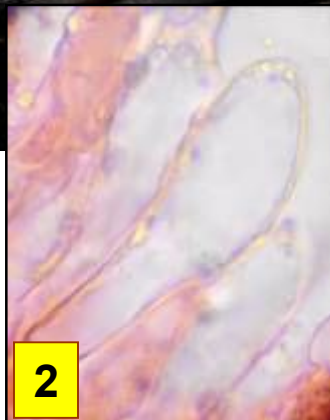
(Quél.) Bon & Boiffard



Leg. JCV & det. JCV



1



2

1 : Spores 8-10 X 5-6 μ m, elliptiques, à sommet non étiré, à endospore métachromatique, à pore germinatif net et à tractus métachromatique.

2 : Cheilocystides 40-60 x 12-25 μ m, clavées à fusi-lagéniformes.

Chapeau 6-8 cm, gris clair nuancé de brunâtre, lisse, jaunissant puis brunissant \pm fortement à la manipulation. Lames libres, blanches puis rosâtres. Pied blanc, muni d'un bulbe à la base et d'un anneau coulissant. Chair blanche sans saveur ni odeur particulières.

Pelouse sèche calcaire (*Xerobromion*)

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 8 novembre 2018.

► *Leucoagaricus leucothites* est proche mais son chapeau est blanc, ne jaunit pas à la manipulation, et son piléipellis est palissadique. *L. holosericeus* a un chapeau fortement jaunissant, puis brunissant. Comestible, mais espèce rare à protéger.



Leg. Janette Buisson & det. JCV

Litière



1 : Spores 8,5-11,5 × 5-6,5 µm, sublozangiques de profil.

Hêtraie

Chapeau 3-9 cm, un peu gras au toucher, hygrophane, non strié, brun sombre à gris-brun ochracé, parfois taché de noirâtre. Lames adnées à un peu échancrées, blanc grisâtre à grises, bleuissant lentement au toucher. Pied fibrilleux et pruineux, blanc grisâtre ochracé. Chair blanche puis grisonnante et noircissante, assez élastique. Saveur et odeur fortes, de farine rance.

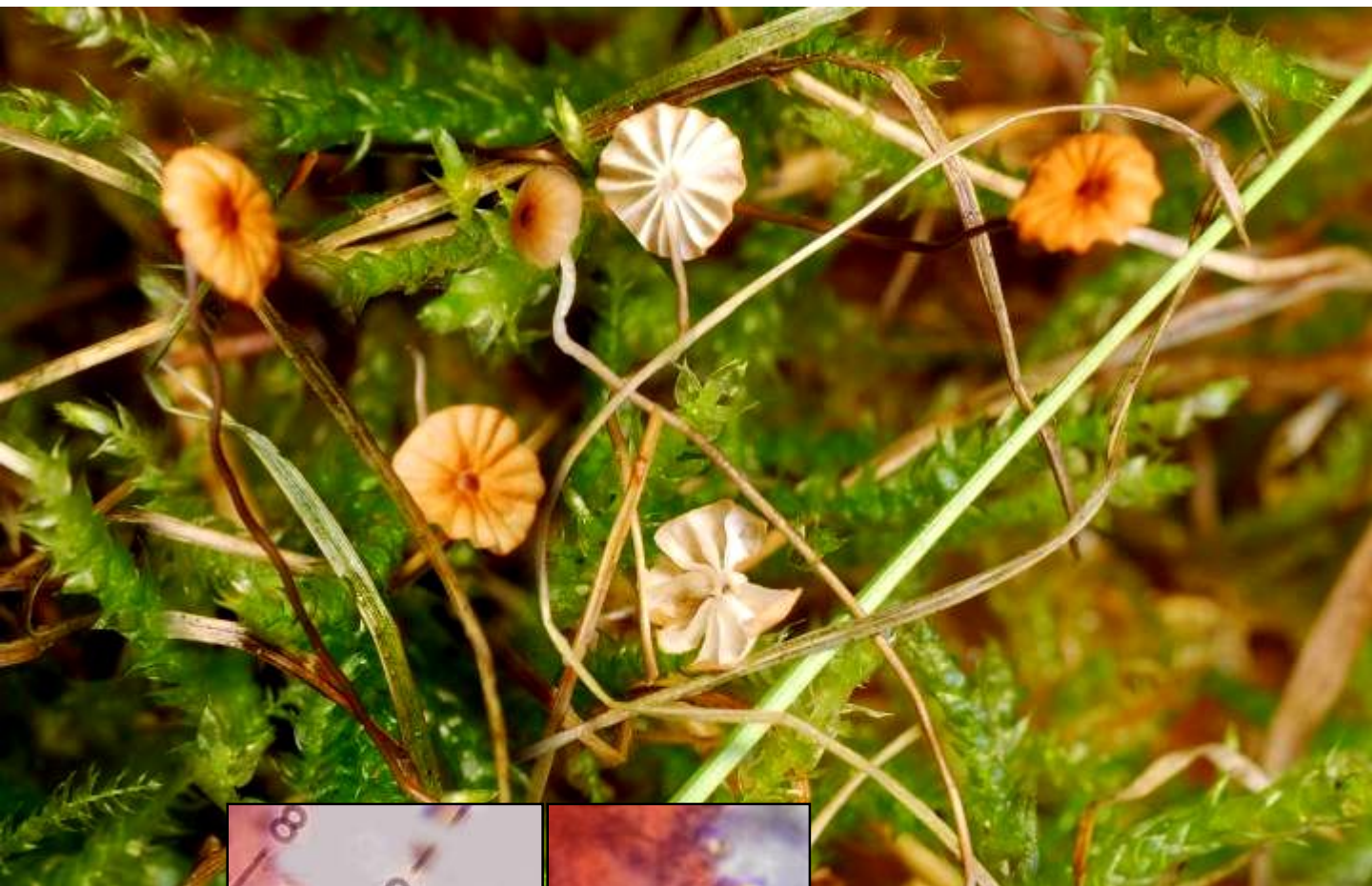
Peu fréquent

Dans la litière, sous les hêtres.

Parc de Jouvence, maille 3023D14, le 12 novembre 2018.

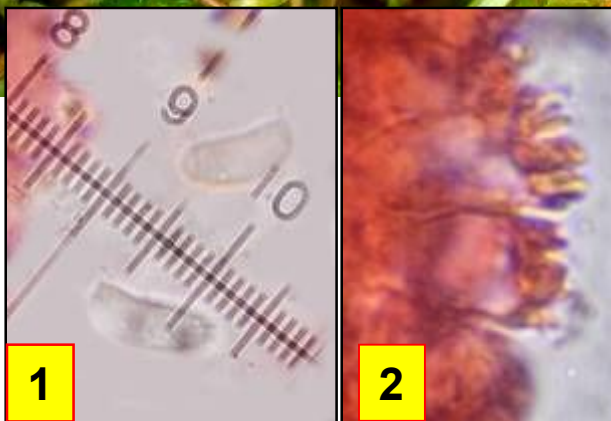
► *Lyophyllum deliberatum* (= *L. infumatum*) se reconnaît aisément à sa silhouette assez charnue, à ses lames qui bleuissent nettement avant de noircir et, enfin, à ses spores typiques.

► *Marasmius graminum* (Lib.) Berk.



Leg. & det. JCV

Pelouse



1

2

1 : Spores lisses assez variables, cylindriques à elliptiques ou amygdaliformes, 11-16 x 4-6 μ m.
2 : Cheilocystides à éléments courts.

Chapeau 0,5, hémisphérique puis plan-convexe, ombiliqué dans la vieillesse avec une papille, marge onduleuse plissée-sillonnée, revêtement subtomenteux, brun orangé, pâlisant à partir de la marge en ocre rosé la papille restant plus marquée. Lames très espacées, collariées, blanchâtres à crème. Stipe filiforme, greffé, 2-3 x 0,02-0,05 cm, blanchâtre au sommet, brunâtre puis brun noirâtre à la base.

Graminées

Greffé sur graminées, dans les grandes herbes.
Hameau de Sainte-Foy, maille 3022B43, le 7 juin 2018.

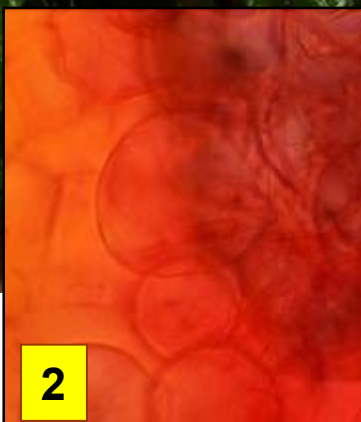
Peu fréquent

► De nombreux auteurs synonymisent *Marasmius graminum* et *M. curreyi* qui en différencieraient selon Vladimír Antonín, (1993) par des spores plus petites (8-11 μ m) et un piléipellis de type différent.

► *Melanophyllum haematospermum*

540

(Bull.) Kreisel



Litière

1

2

1 : Spores 4,5-7 x 2,5-5,5 μ m, elliptiques, à paroi très finement ponctuée; sporée vert olive puis brun-rouge en séchant.

2 : Revêtement piléique à sphérocytes x 25-50 μ m.

Feuillus

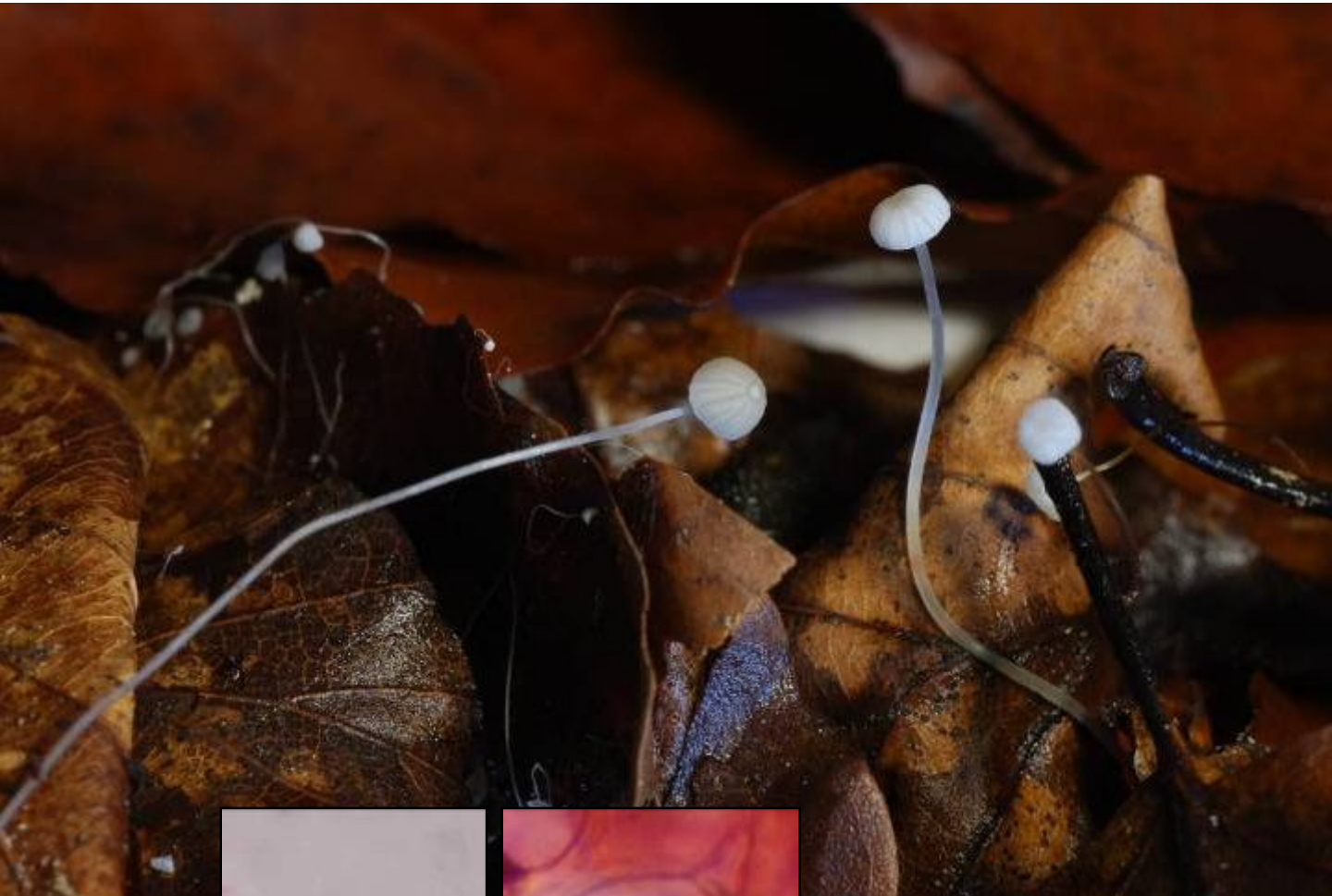
Chapeau 1-4 cm, hémisphérique puis submamelonné, poudré floconneux, brun foncé terne, gris brunâtre puis beige sale, pâlisant. Marge souvent à larges lambeaux vélaire dans la jeunesse. Lames rouge assez vif puis brun-rouge pourpré, parfois sombres avec l'âge.

Peu fréquent

Dans la litière, sous les hêtres.

Parc de Jouvence, maille 3023D14, le 12 novembre 2018.

► *M. haematospermum*, curieuse petite Lépiote, est remarquable par ses lames rouge intense, par la surface granuleuse-farineuse du chapeau et du pied, enfin par la couleur de la sporée vert olive au début puis brun rouge en séchant.



Leg. & det. JCV

Feuilles



1



2

1 : Spores 3-4 x 8,5-10 µm, cylindriques, cylindro-ellipsoïdes, avec un contenu opaque, amyloïde; apicule très petit.
2 : Cheilocystides 6-15 x 12-24 µm, clavées, subpyriformes, recouvertes d'excroissances épineuses hautes de 0,5-2 µm.

Hêtre

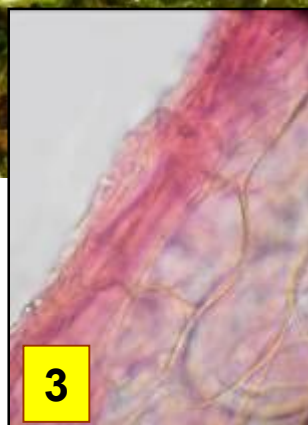
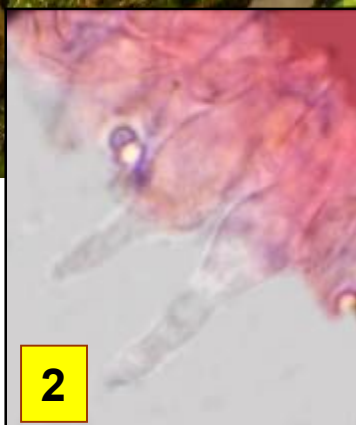
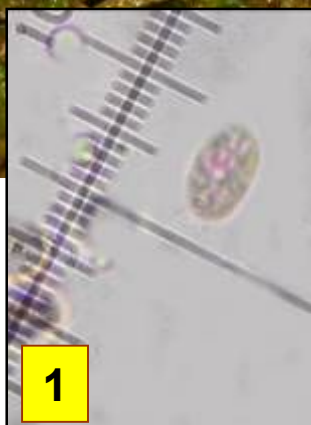
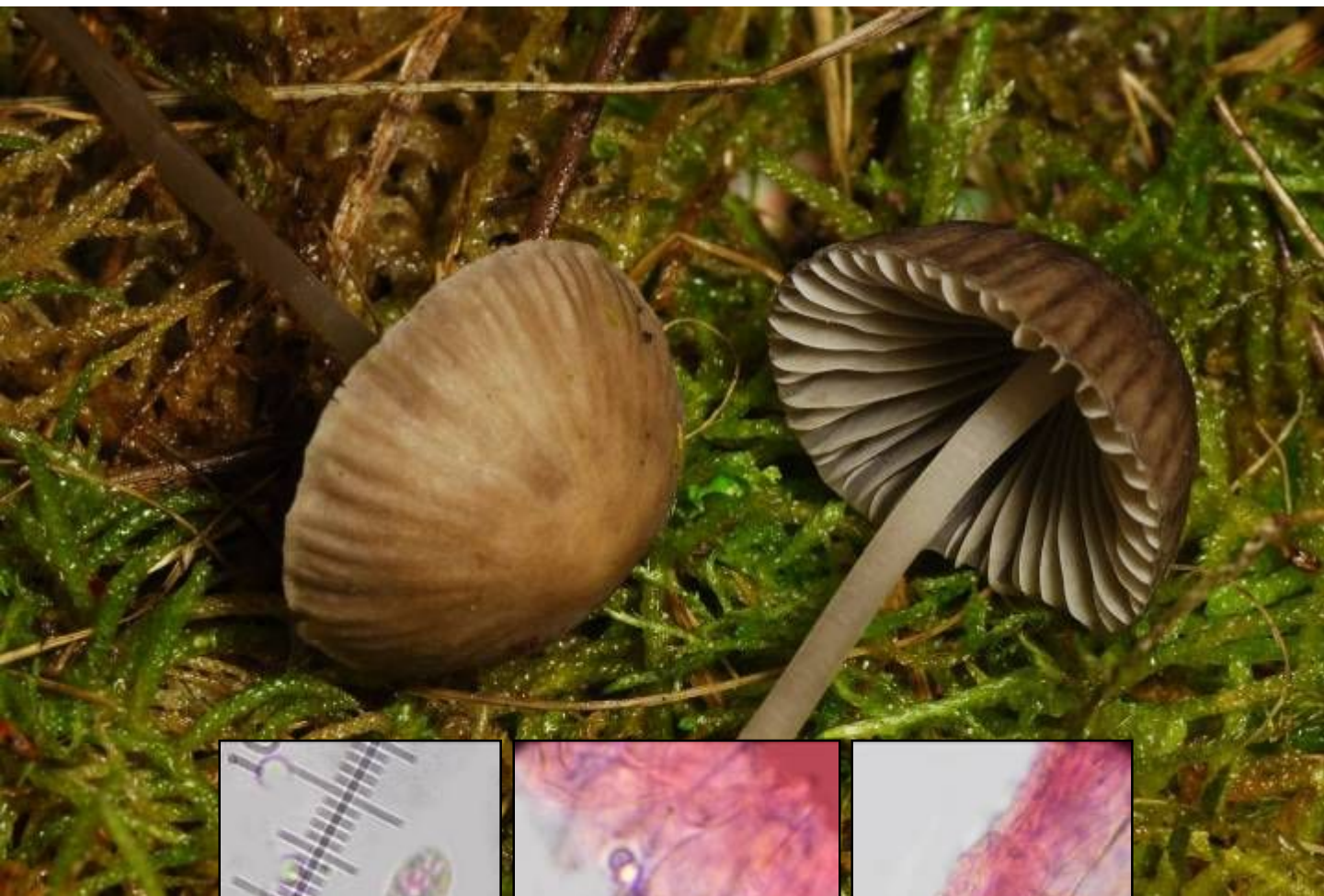
Chapeau 1-3 mm de diamètre, campanulé, lisse, blanc, centre plus foncé; marge finement denticulée. Lames larges, blanchâtres, étroitement adnées. Pied filiforme, souvent arqué, lisse et un peu brillant, blanchâtre sale, parfois un peu brunâtre à la base. Odeur et saveur nulles.

Sur feuilles de hêtre pourrissantes.

Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 8 novembre 2018.

Fréquent

► Ce minuscule Mycène est fréquent dans la litière des hêtres. Il se différencie microscopiquement des autres espèces semblables de même habitat par ses spores cylindrées. *M. polyadelpha*, surtout sur feuilles de chêne, mais occasionnellement sur feuilles de hêtre, a un chapeau nettement blanc, des lames légèrement décurrentes et des spores sensiblement plus larges.



Feuillus

1

2

3

1 : Spores 8,5-11 x 4,5-6, 5 μ m, larmiformes, amyloïdes.

2 : Cheilocystides 25-80 x 5-20 μ m, cylindro-lagéniformes ou fusiformes, à col atténué obtus.

3 : Revêtement piléique en cutis mince, à hyphes x 2-5 μ m, diverticulés.

Litière

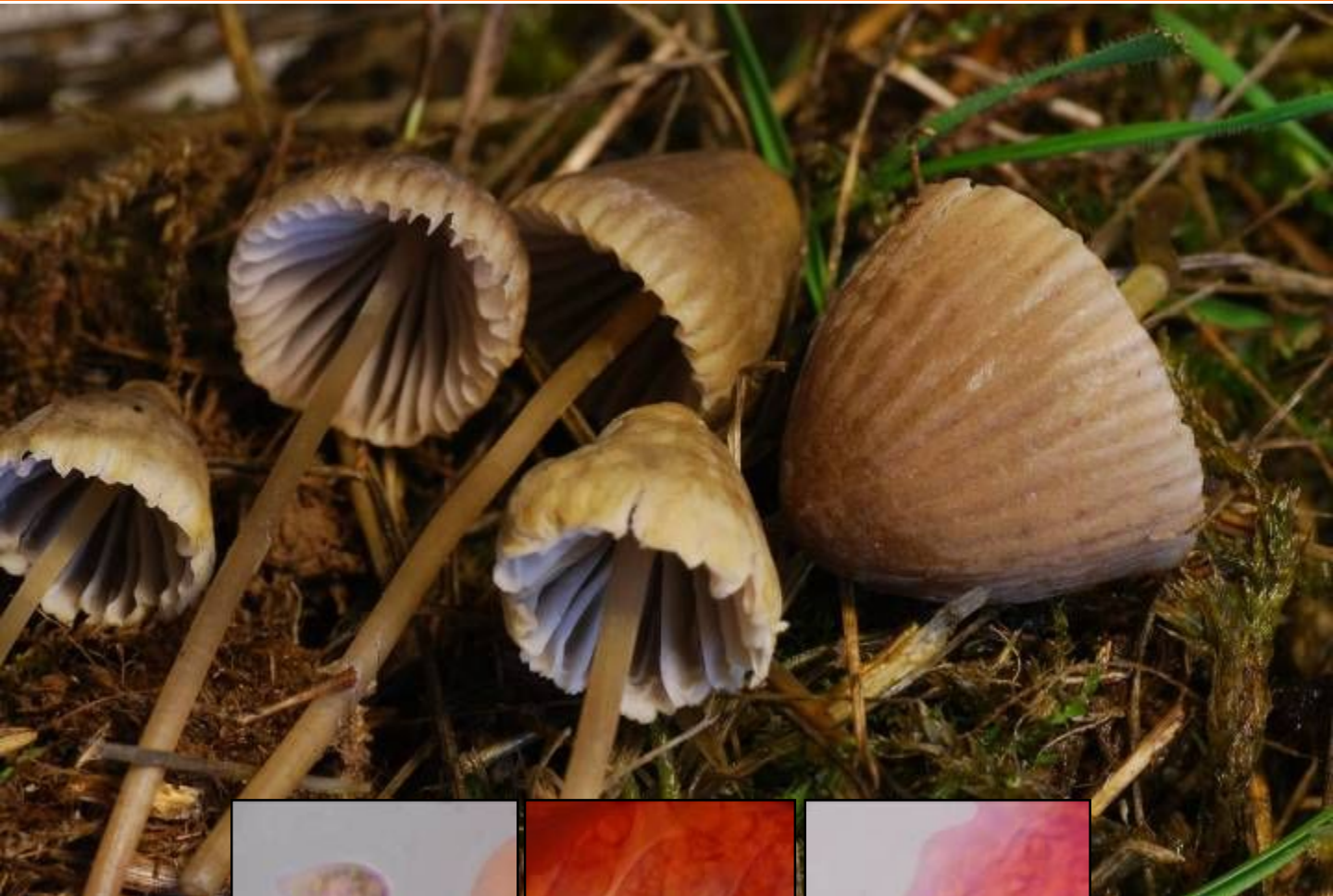
Chapeau 0,5-2 cm, conique à presque plat ou mamelonné, gris brunâtre, souvent plus sombre au disque et dans les stries marginales. Lames adnées, assez peu serrées, blanchâtres puis grisâtres à maturité.

Dans la litière, sous les feuillus.

La Côte-au-Cimetière, maille 3023B43, le 14 novembre 2018.

Fréquent

► L'odeur alcaline ou nitreuse (rappelant exactement les pétales de coquelicot froissés) aiguille déjà, sur le terrain, vers cette espèce. *Mycena stipata*, qui est souvent un peu plus sombre, cespiteuse et lignicole sur conifères, peut prêter à confusion.



Leg. JCV & det. JCV

Pelouse

1

2

3

Xérobromion

- 1 : Spores ± larmiformes, lisses, hyalines, amyloïdes, 9-11 x 5-6 µm.
- 2 : Cheilocystides, formant une arête stérile, fusiformes à légèrement irrégulières.
- 3 : Hyphes diverticulées du pileipellis, formées d'une pellicule gélatineuse.

Chapeau 0,6-2 cm, strié-cannelé, variable de couleur, brun ochracé, jaune ochracé, etc. Lames ascendantes-adnées, blanchâtres à arête jaune olivâtre à brun rouge. Pied crème à brun-olivâtre. Odeur faible, nitreuse ou de radis.

Pelouse sèche calcaire (*Xerobromion*)

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 8 novembre 2018.

Fréquent

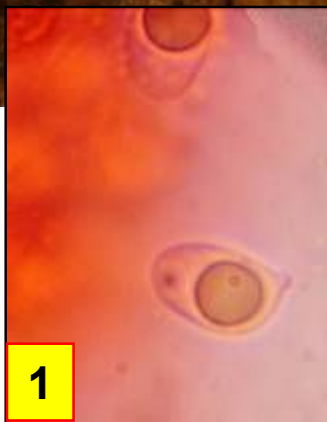
L'odeur faible, un peu de radis, l'arête des lames brunâtre olivacé à brun rougeâtre et l'habitat graminicole caractérisent cette élégante mycène aux couleurs très variables qui lui ont valu la création de différentes formes.

► *Mycena vitilis* (Fr.) Quél.

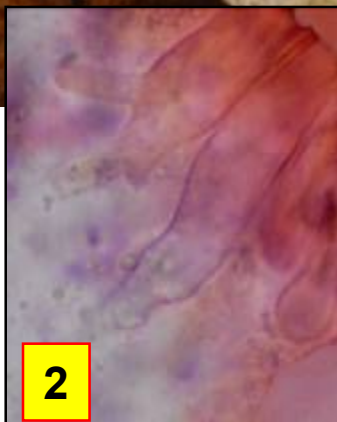


Leg. & det. JCV

Souche



1



2

1 : Spores 9,5-11,5 X 5,5-7 µm, elliptiques larmiformes, amyloïdes..
2 : Cheilocystides, 20-45 X 12-15 µm, clavées et portant quelques diverticules plus ou moins épais et plus ou moins difformes.

Chêne

Chapeau 0,5-2 cm, conico-campanulé, plus ou moins cannelé avec l'âge, beige grisâtre à brunâtre assez sombre, souvent plus pâle à la marge. Lames étroitement adnées, assez serrées, d'un blanc souvent assez pur. Stipe 4-10 cm X 0,5-2 mm, assez raide et résistant à la traction (il finit par se casser avec un petit bruit sec), souvent brillant, plus pâle que le chapeau, gris- beige pâle à blanchâtre ou grisâtre.

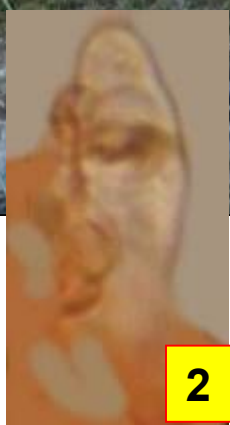
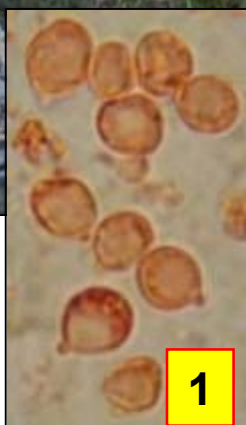
Autour d'une souche de chêne.

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 8 novembre 2018.

Fréquent

► Le Mycène à pied raide (*M. vitilis*) se reconnaît à son pied lisse et poli, rigide, assez élastique et se brisant avec un petit bruit sec lorsque l'on tire dessus; Sa chair inodore ou presque le sépare du Mycène à odeur d'iode (*M. filipes*) très ressemblant.

► *Omphalotus illudens* (Schwein.) Bresinsky & Besli



Leg. & det. RRx



1

2

3

- 1 : Spores petites, subglobuleuses à elliptiques 5-6 μm . Sporée blanche (visible sur le tronc).
 2 : Cheilocystide avec apex pointu en tétine ou arrondi.
 3 : Réaction verte aux bases fortes sur le chapeau ou la chair. (ici NH3).

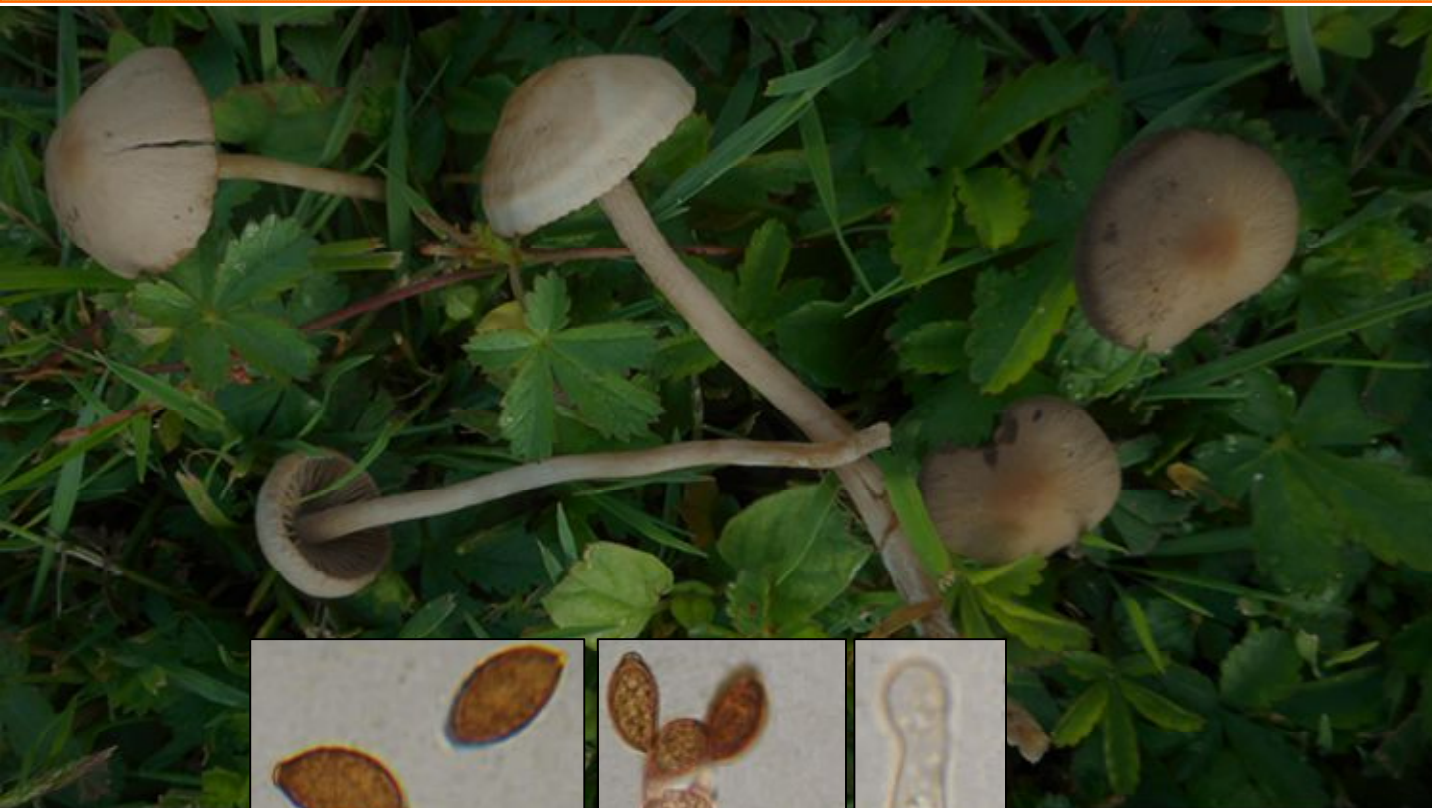
Chapeau 4-15 cm, voire plus, souvent mameloné, convexe jeune puis étalé et enfin déprimé, d'une belle couleur orangé vif. Revêtement satiné, brillant sec, fibriqueux radialement. Lames concolores au chapeau, décourrentes, étroites, fourchues, serrées et luminescentes dans l'obscurité (présence de luciférine). Pied concolore également, quelque peu radicaux, plus brun à la base. Chair orangée, ferme, virant au vert intense et sombre avec les bases.

Feuillus

Sur un vieux tronc de chêne pourrissant.
 Hameau de Sainte-Foy, maille 3022B43, le 12-09-2018.

Peu fréquent

► Ce champignon cespiteux ou solitaire vient sur bois mort, surtout sur souches, généralement chêne, plus rarement châtaignier. La muscarine, l'illudine et l'illudine S en font un champignon très toxique. Quand il est petit et qu'il vient sur racines enfouies, il est encore trop souvent confondu, hélas, avec la girolle. Rappelons que la girolle n'a pas de lames, mais des plis peu profonds et qu'elle ne pousse pas sur le bois. La prudence est donc de mise.



Leg. & det. RRx.



- 1 : Spores ellipsoïdes ou en citron, verruqueuses, brun-rouge, à paroi épaisse et pore germinatif proéminent. 12-16 x 8-12 μ m. Sporée noire pourpre.
 2 : Basides clavées, tétrasporiques, non bouclées.
 3 : Cheilocystides lagéniformes à ventrues, \pm sinueuses.



Chapeau 1-2 cm, campanulé et convexe, ne s'étalant pratiquement pas, hygrophane, revêtement lisse, brun rougeâtre, brun de datte, brun tabac, pâlisant par zones concentriques en brunâtre pâle. Lames larges, adnées puis subdistantes, brun grisâtre puis tachées de brun foncé et enfin brunes, arêtes givrées de blanchâtre. Stipe plus ou moins flexueux, fistuleux, sommet pruineux, 4-8 x 0,1-0,2 cm, blanc sale un peu hyalin, brunâtre pâle en bas. Chair brunâtre pâle, blanchâtre sale dans le stipe.

Dans la pelouse humide et fraîchement tondue.
 Parking de Jouvence, maille 3022D21, le 13 juin 2018.



► La plupart des *Panaeolus* possède des spores lisses. Au contraire, la Panéole des moissons a des spores verruqueuses et *P. olivaceus* présentent des spores rugueuses finement ornementées. La confusion est donc possible entre ces deux dernières, sauf avec un microscope. Non comestible, voire suspecte à toxique selon certains auteurs.

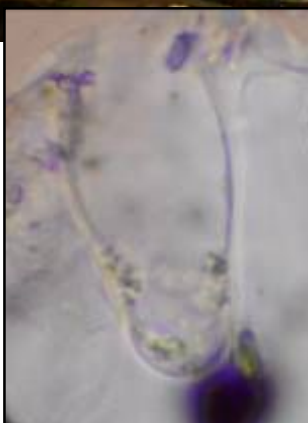
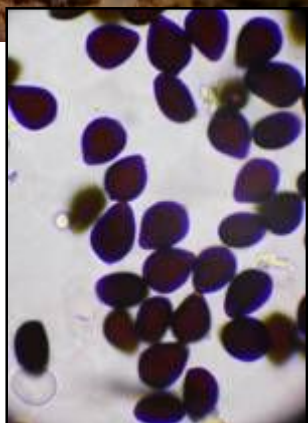
► *Parasola plicatilis*

(Curtis) Redhead, Vilgalys & Hopple



Leg. & det. JCV

Pelouse



1 : Spores mitriformes et pore excentré sur la vue de profil, 11-13 x 8-10 x 6-7 μm .
2 : Cheilocystides, 20-55 x 15-20 μm , lagéniformes à utrifformes.

Xéro-
bromion

Chapeau 2-5 cm, de brun ochracé à brun fauve, à marge longuement plissée. Lames libres, collariées, étroites, espacées, blanches à crème grisâtre au début, puis gris-brun à noirâtres, flétrissant, peu déliquescentes. Pied fragile, très mince, d'une longueur de 4 à 6 cm, légèrement bulbeux à la base, de couleur blanche paraissant translucide.

Sur tiges de graminées sèches (*Xerobromion*).

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 8 novembre 2018.

Fréquent

► *Parasola plicatilis* est une espèce typique des pelouses et prairies. *P. léiocephalus*, très proche, à disque plus nettement ocellé, vient plutôt en situation subsylvatique. Très peu consistant, il est considéré comme non comestible, quoique n'ayant pas la réputation d'être toxique.

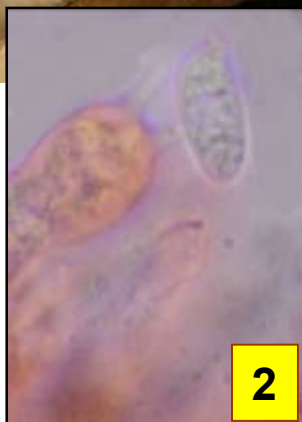


Leg. Georges Bert & det. JCV

Bois
mort



1



2

1 : Spores 14-16 x 4(5) μ m, cylindracées.

2 : Sur les récoltes à basides bisporiques les spores sont parfois encore plus grandes.

Épicéas

Chapeau 3-18 cm, feutré-laineux-méchuleux, blanc, crème, beige ou grisâtre puis jaunissant souvent après la récolte. Lames fortement décurrentes, blanches à crème. jaunissant fortement dans les endroits rneurtris ou avec l'âge. Pied 2-8 x 1,5-3 cm, excentré, blanc, à anneau fragile parfois réduit à quelques restes de voile.

Sur bois mort d'épicéa.

Parc de Jouvence, maille 3023D14, le 12 novembre 2018.

Rare

► *Pleurotus dryinus* est facile à reconnaître à son chapeau laineux, à sa chair jaunissante et à son petit anneau, bien que ce dernier soit fragile et puisse passer inaperçu. Il vient principalement sur le bois de chêne, c'est très rare que, comme pour cette récolte, il s'aventure sur résineux.



1



2



3

1 : Spores 5,5-7 x 4,5-5,5 μ m, subglobuleuses.

2 : Cheilocystides clavées piriformes, 40-80 x 10-30 μ m. Pleuros lagéniformes.

3 : Suprapellis à pigment vacuolaire jaune orangé.

Chapeau 2 à 5 cm, conique puis convexe, à marge ondulée finement striée, à cuticule faiblement rugueuse au disque, lisse ailleurs et paraissant finement parcheminée, de couleur rouge orangé à orangé vif puis pâlissant jusqu'à jaune orangé en vieillissant. Lames libres, larges et espacées. Pied : assez court, de couleur jaune, s'éclaircissant vers le sommet.

Sur du bois mort très dégradé.

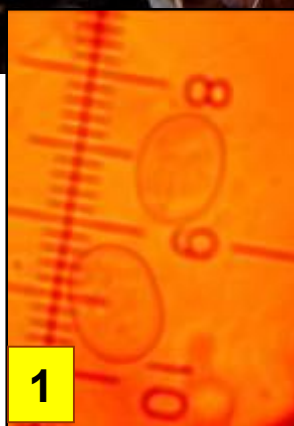
La Côte-au-Cimetière, maille 3023B43, le 14 novembre 2018.

► Espèce typique de la Section *Cellulodermatei* qui semble impossible à confondre tellement les couleurs des jeunes champignons sont éclatantes. *P. aurantiorugosus* est devenu très rare du fait de la disparition des ormes, qui était son hôte de prédilection.

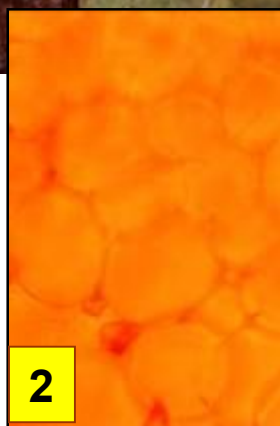
Bois
mort

Feuillus

Rare



1



2



3

1 : Spores elliptiques 6-9 x 5-7 μ m.

2 : Pileipellis constitué uniquement de cellules courtes, sphéropédonculées-clavées.

3 : Pleuros et cheilos fusi-lagéniformes 70-90 x 20-30 μ m, à col de 8-15 μ m.

Chapeau 15-30-(40) mm, convexe puis aplani, déprimé au centre à obtusément umboné, lisse, mat, brun olive à brun gris. Marge aiguë, peu ou non striée. Lames larges, libres, à arête finement floconneuse blanche.

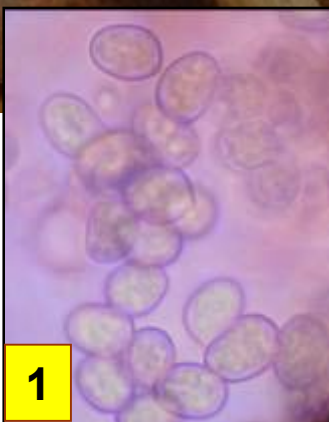
Sur débris ligneux, à terre.

La Côte-au-Cimetière, maille 3023B43, le 14 novembre 2018.

► *P. cinereofuscus* et *P. olivaceus* sont synonymisés par de nombreux auteurs; ces deux espèces proches se séparent par des teintes plus olivacées chez le second. La couleur olive, olive brunâtre des chapeaux et la présence de nombreuses pleurocystides sont typiques de ces deux espèces.



Leg. & det. JCV



1

2

1 : Spores largement elliptiques, lisses, gris rose pâle, de 6-8 x 4-6 µm.

2 : Pleurocystides à parois épaisses, ornées de 3 ou 4 crochets au sommet.

Chapeau de 5 à 10 cm de diamètre, hémisphérique-campanulé à convexe et aplani, +/- umboné, lisse à fibrilleux, soyeux, brun ocre à brun noir, prenant des tons gris métalliques en séchant. Marge unie, aiguë.

Sur un pin couché, en bordure herbeuse.

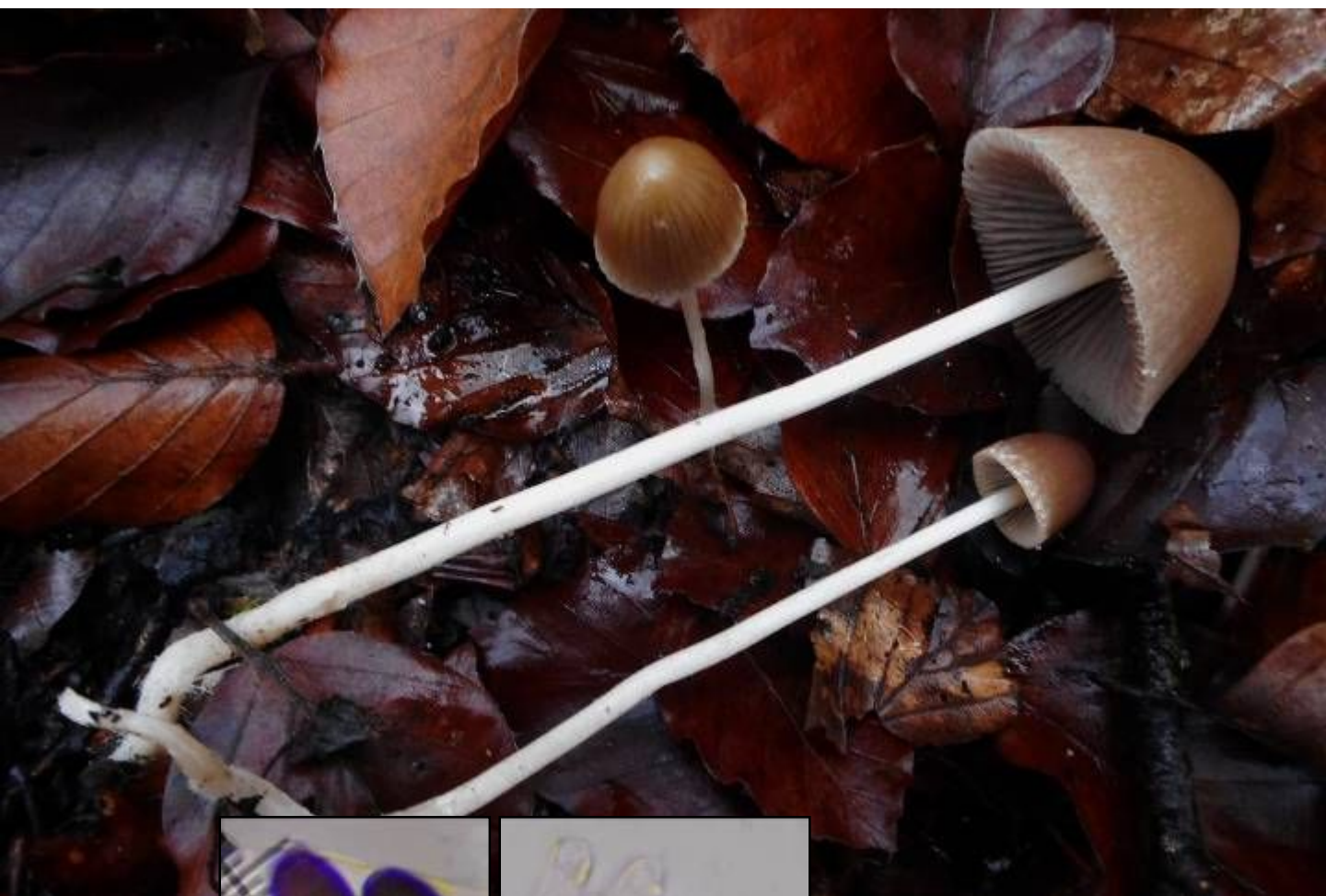
Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 8 novembre 2018.

► Même aspect que *Pluteus cervinus*, mais chapeau paraissant brun grisâtre, gris fumée, lisse et d'aspect métallique (lustré). Stipe à base bulbeuse, fibrilleux de grisâtre. Chair inodore ou à odeur très faible de rave. Boucles présentes sur environ 1/3 des cloisons du suprapellis, plus nombreuses dans l'hyménium. Cystides de moins de 70 µm. Conifères.

► *Psathyrella microrrhiza*

542

(Lasch : Fr.) Konrad & Maublanc

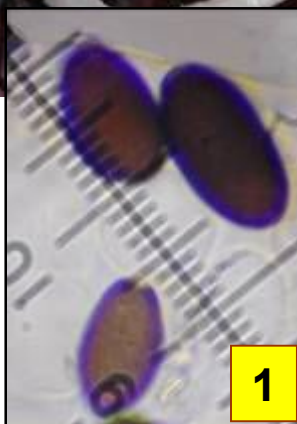


Leg. JCV & det. JCV

Feuillus

Litière

Fréquent



1



2

1 : Spores 10-14 × 5,5-7 µm, oblongues à ellipsoïdes, à pore germinatif net.

2 : Cystides présentes sur l'arête et sur les faces des lames, lagéniformes à fusoides.

Chapeau 1-4 cm, conique, hygrophane et strié, brun rougeâtre, gris-brun pâle, avec un voile net mais labile sous forme de petites mèches blanches et fibrilleuses. Lames à arête plus pâle et distinctement soulignée de rouge. Pied toujours nettement (mais parfois très courtement) radicant.

Dans la litière, sous feuillus.

Parc de Jouvence, maille 3023D14, le 12 novembre 2018.

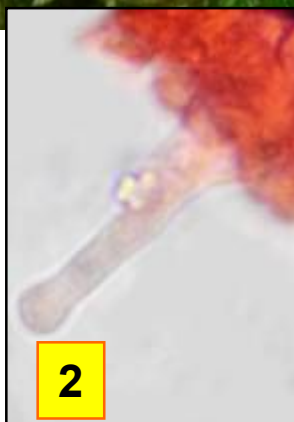
► Il est souvent nécessaire, pour apprécier le caractère racinant du pied de *P. microrrhiza*, de couper délicatement sa base avec une lame de rasoir : la partie enterrée apparaît alors nettement en pointe. *P. corrugis* lui ressemble beaucoup, mais son voile est nul ou insignifiant. *P. longicauda* a un pied nettement plus radicant, et des lames plus sombres à arête non rouge.



1

Leg. JCV & det. JCV

Pelouse



1 : Spores 4,5-6,5 x 2-2,5 µm, cylindro-elliptiques.
2 : Cheilocystides 50-60 x 5-10 µm, fusilagéniformes, le col parfois un peu clavé.

Xérobromion

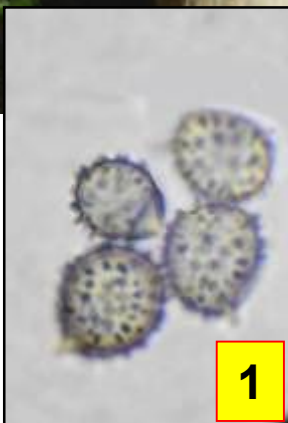
Chapeau 5-10 mm, hémisphérique puis étroitement ombiliqué, aplati avec l'âge, orangé vif, surtout au disque, pâlisant et parfois blanchâtre au bord. Marge longuement striée. Lames très décurrentes, espacées, blanches, orangées dans le fond. Stipe 1-5 cm x 1-2 mm, finement velouté, concolore ou plus pâle en bas.

Pelouse sèche calcaire (*Xerobromion*)

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 8 novembre 2018.

Fréquent

► Malgré sa petite taille, *Rickenella fibula*, espèce très courante est repérable à sa belle couleur orangé vif. *R. mellea*, assez semblable, sur mousses humides en secteur alpin, est ocre jaunâtre à miel.



Leg RRx & det RRx

1 : Spores 8-11,6 x 7-9,5 μm , à verrues épineuses assez robustes mais souvent obtuses.
2 : Cystides fusoides, atténuées et souvent pointues, 70-100 x 8-15 μm , noircissant assez peu dans les réactifs sulfo-aldéhydiques.

Litière

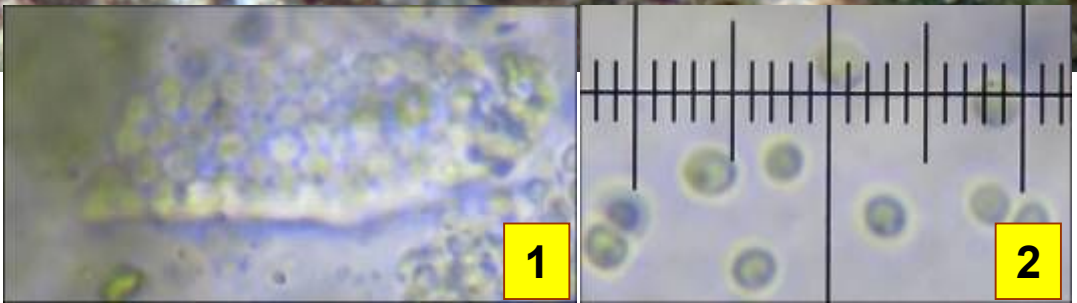
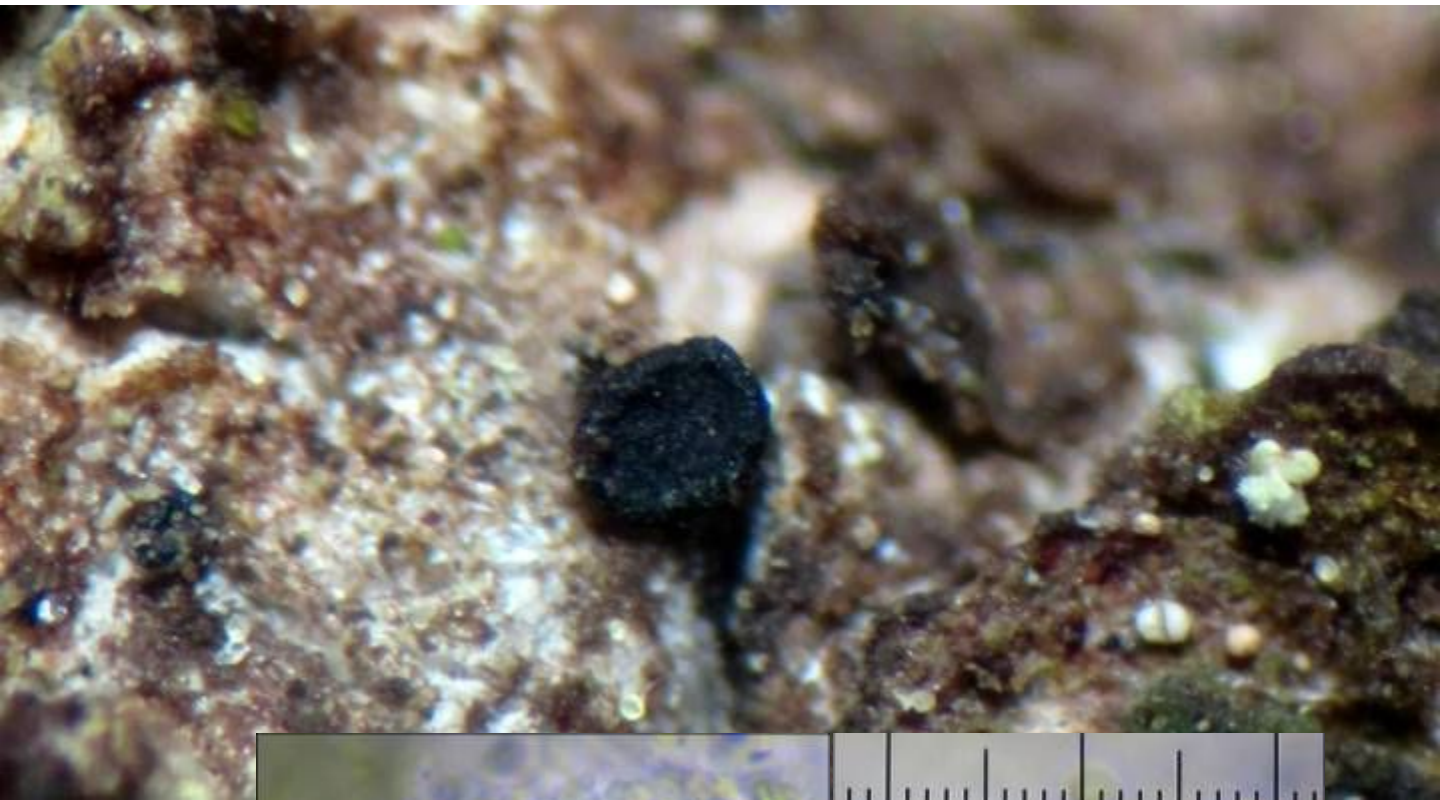
Feuillus

Chapeau 8-20 cm, subglobuleux puis convexe, sec et mat, pruveux, ridulé concentriquement vers le bord, panaché de rouge vineux. Lames plus espacées avec l'âge, crèmes puis jaune ochracé. Arête parfois soulignée de rouge vers la marge. Stipe 6-12 x 2-4 cm, cassant, ridulé ou pointillé, rose lilas, au moins en haut, un peu jaunissant par la base. Saveur douce.

Sous feuillus, surtout sous hêtres.
Source du Rosoir, maille 3022D21, le 13 juin 2018.

► *R. olivacea* se caractérise par l'épicutis remarquablement homogène ne comprenant ni dermatocystides, ni hyphes primordiales incrustées. Enfin, la réaction au phénol, couleur de «mûre écrasée» achève de faire de cette russule l'une des plus caractéristiques du genre. Bien que toutes les russules douces soient supposées comestibles, *Russula olivacea* semble faire exception puisque des intoxications assez graves lui ont été imputées.

Fréquent



1 : Asques multispores (n > 256).

2 : Ascospores sphériques ou subsphériques, 2-3 µm de diamètre.

Leg. AG & det. AG

Résine

Épicéa

Apothécies noires mesurant de 0,4 à 1 mm, biatorines, en forme de coupes sessiles, à marge dressée, hyménium concolore. Croît sur la résine de divers conifères. Fréquent.

Sur résine d'épicéa (*Picea abies*).

Au-dessus de la ferme du Rosoir, maille 3022D21, le 9 avril 2018.

Fréquent

► *Sarea difformis* est une des deux espèces communes du genre qu'on peut rencontrer dans notre région. On la considère comme un discomycète non lichénisé, mais de par sa structure et de par sa classification, ce sont les lichénologues qui observent et inventorient le plus souvent ce champignon. Pour le rencontrer ce n'est pas difficile. Il suffit de trouver des coulures de résines sur des conifères vivants (ou pas). A l'aide d'une loupe on finira par repérer les petits disques noirs. Attention, un nombre très conséquent de petits discomycètes lignicoles ou corticoles noirs existent. On s'assurera de la détermination, même si la présence de résine est un bon critère, à l'aide d'un microscope. *S. resinæ*, seconde espèce commune, est orange.



Leg. AG & det. AG

1 : Asques multispores ($n > 256$). Ascospores sphériques, 2-3,5 μm de diamètre.

Résine

Apothécies mesurant de 0,5 à 1,5 mm, biatorines, en forme de coupes sessiles, à marge dressée, hyménium orangé avec marge plus claire. Croît sur la résine de divers conifères (notamment sur *Larix decidua* par exemple). Assez fréquent.

Épicéa

Sur résine d'épicéa (*Picea abies*).

Au-dessus de la ferme du Rosoir, maille 3022D21, le 9 avril 2018.

Fréquent

► *Sarea resinae* est une espèce assez commune mais que peu de gens étudient, de par son habitat particulier. On le considère comme un discomycète non lichénisé, mais de par sa structure et de par sa classification, ce sont les lichénologues qui observent et inventorient le plus souvent ce champignon. On le rencontre également, voire plus souvent, au stade pycnidien : *Pycnidiella resinae*. Plusieurs espèces existent dans ce genre et il s'avère que *S. difformis* est encore plus fréquente que *S. resinae* dans notre région. La première étant noire et la seconde orange, aucune confusion n'est possible entre les deux. Attention toutefois à bien distinguer *S. resinae* de discomycètes oranges résinicoles du genre *Lachnellula*.

► *Stereum rugosum* Pers.



Leg. & det. JCV



1 : Spores 6,5-9 μm , légèrement courbées
lisses hyalines.
2 : Acanthophyses à excroissances pointues.

Bois mort

Noisetier

Peu
fréquent

Stereum rugosum est une espèce assez coriace et cassante pouvant rester plusieurs années sur son support en formant des couches successives. L'hyménium terne, rugueux de couleur blanchâtre à ocracé, avec des tonalités de grisâtre sur le frais, rougit à la blessure. Les basidiomes sont résupinés ou légèrement réfléchis.

Sur le bois mort, au pied d'un noisetier, encore debout.
Fontaine de Jouvence, maille 3022D2, le 7 juin 2018.

► Confusion possible avec *Stereum sanguinolentum*, qui pousse sur résineux et développe des masses suspendues plutôt qu'une croûte plaquée et *S. gausapatum*, autre espèce rougissante qui affectionne les vieux chênes; *Stereum rugosum* peut se rencontrer éventuellement sur *Quercus* mais se différencie de *S. gausapatum* par la présence d'acanthophyses.

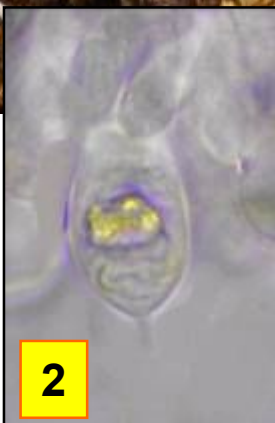


Leg. JCV & det. JCV

Pelouse



1



2

1 : Spores 7,5-9 x 4-5 µm, elliptiques à pore germinatif indistinct.
2 : Cheilocystides, 25-45 x 5-12 µm, clavées, pleurocystides à sommet papillé ou mucroné, à inclusion plus ou moins arrondie, réfringente, jaune vif dans l'ammoniaque

Xerobromion

Chapeau, 2-5 cm, subglobuleux, tardivement aplati, lisse à rugueux, viscidule par temps humide puis sec, jaune ochracé assez vif. Lames beige grisâtre pâle puis pourpre noirâtre. Chair blanche. Odeur raphanoïde. Anneau assez mince, blanc, strié à la face supérieure, assez fragile.

Dans la pelouse (*Xerobromion*)

Pelouse d'Arvaux, maille 3022D22, le 8 novembre 2018.

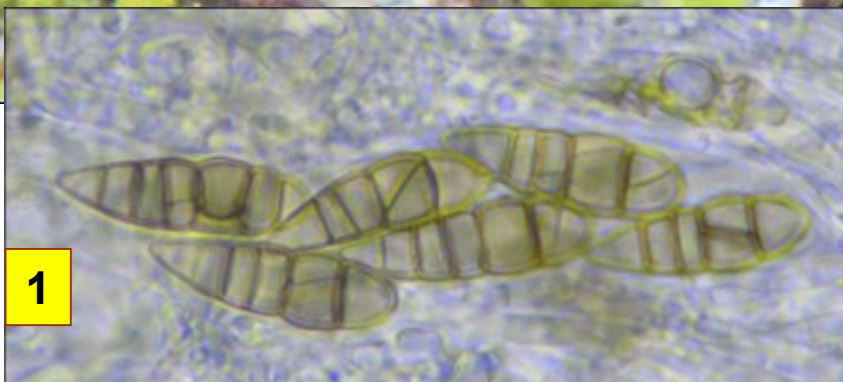
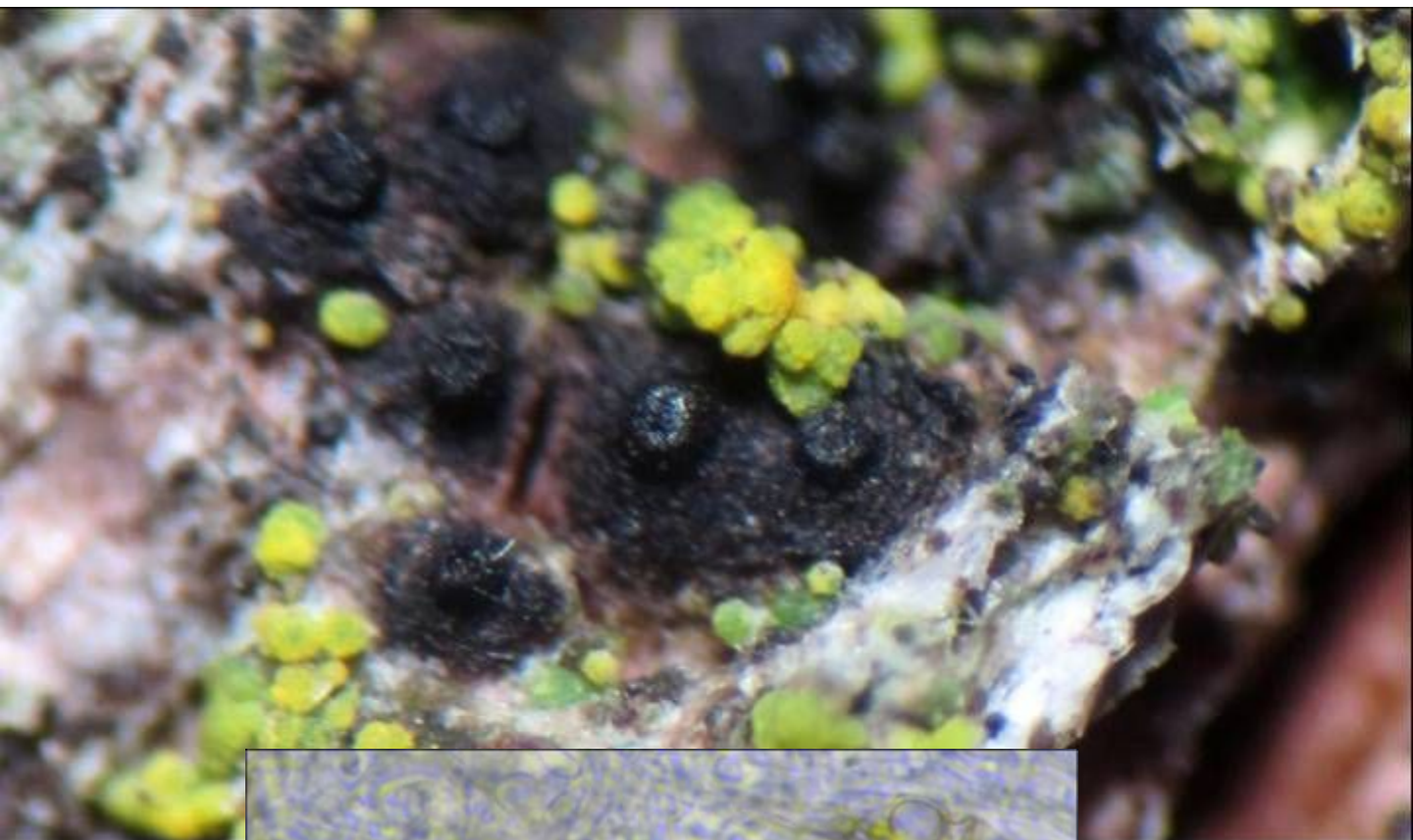
Fréquent

► La Strophaire coronille est probablement l'espèce la plus courante du genre, facilement reconnaissable à son chapeau jaunâtre, à son anneau évident, strié et à sa venue en pelouse. Certains auteurs rangent cette espèce dans le genre *Psilocybe*.

► *Teichospora mariae*

517

(Ying Zhang, J. Fourn. & K.D. Hyde) Jaklitsch & Voglmayr



Leg. AG & det. AG

Piquet en
robinier

1

1 : Asques octosporés : 91-114 x 11,5-14 μm . Ascospores ovoïdes à clavées, avec souvent une extrémité pointue, à 3-4 (6) cloisons transversales mais aussi des cloisons longitudinales dans 1 à 3 cellules : 17-21 x 6,5-8,5 μm .

Petits ascomes noirs subglobuleux à pyriformes, immergés, érompents à superficiels, présents sur écorce ou sur bois, isolés ou en petits groupes, mesurant moins d'un demi-millimètre de haut. Rare.

Sur piquet de pâture (*Robinia pseudoacacia*).
Val-Suzon, Sainte-Foy, maille 3022B43, le 7 juin 2018.

Rare

► Le genre *Teichospora* vient de faire l'objet d'une étude sérieuse récente (Jaklitsch, Olariaga & Voglmayr, 2016). Dans ces travaux, plusieurs taxons venant sur piquets en robinier sont distingués. Un examen microscopique est donc indispensable pour une telle détermination. *T. mariae* se distingue des autres espèces par ses spores assez typiques.

► *Trametes gibbosa* (Pers.) Fr



Leg. & det. RRx

Bois
mort



1



2

1 : Spores cylindriques elliptiques, lisses, hyalines, parfois guttulées, 4- 5,5 x 2-2,5 µm.

2 : Pores de la surface hyméniale allongés radialement séparés par des parois assez épaisses.

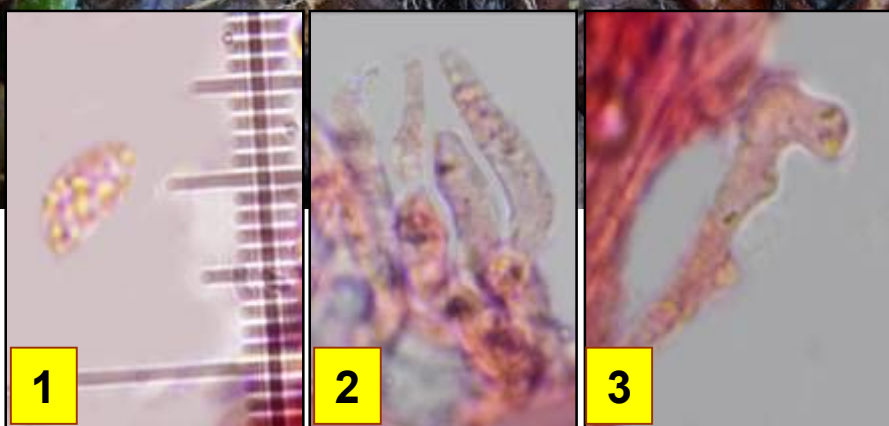
Feuillus

En forme de console finement veloutée, le Tramète bossu, doit son nom à une protubérance épaisse typique bien visible à son point d'insertion. Blanc dans la jeunesse, il devient jaune brunâtre et se retrouve vite envahi par des algues qui le colorent en vert. Cette espèce est relativement variable quant à sa forme et sa couleur. On le rencontre toute l'année, isolé ou en troupes d'individus étagés ou imbriqués. Saprophyte, très rarement parasite.

Sur bois mort de feuillus, en particulier sur souches de hêtre.
Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 15 octobre 2015.

Fréquent

► Il n'est pas consommable de par sa consistance tenace et élastique. De plus, sa chair est amarescente au goût. La confusion avec *T. hirsuta* est assez courante, mais un simple examen de la face inférieure fertile dissipe le doute : *T. gibbosa* a des pores allongés radialement prenant souvent un aspect lamellé sous la bosse alors que *T. hirsuta* présente toujours des pores ronds et fins.



- 1 : Spores elliptiques, oblongues à amygdaliformes, lisses, hyalines. 6-12 x 3,5-6 μ m.
 2 : Basides tétrasporiques (et basidioles) clavées, bouclées.
 3 : Hyphes superficielles du stipe.

Litière

Hêtres

Peu fréquent

Cette espèce cylindrée, élancée, filiforme, vient en troupes nombreuses par temps humide sur les feuilles pourrissantes des litières de feuillus. Rare à fréquent par endroits.

Dans la litière sous les hêtres.

Aire des Chênaux, maille 3022D24, le 10 novembre 2018.

► Une confusion est possible avec *Typhula phaccorhiza*, mais celle-ci possède des spores plus grandes et présente à la base du pied un sclérote brunâtre. *Typhula fistulosa* semble, elle, s'être spécialisée sur tiges ou branches de feuillus.